

Women on Paper

Women on Paper

Espace de l'Art Concret
8 juillet – 4 novembre 2018
Commissariat Nadine Gandy

Ce livre est édité par le Festival du Livre de Mouans-Sartoux
Avec le soutien gracieux de l'imprimerie CIAIS de Nice, partenaire du Festival

Tirage : 160 exemplaires
Dépôt légal août 2018

Maquette : ©eac.
Textes : ©droits réservés
Traductions : Lisa Dumont – Catherine Facerias (p. 10) – Megane Johnston (p4. 6.)

Crédits photographiques : ©eac.
Pour les pages 21 – 23 – 33 – 34 – 35 – 47 – 57 – 58 – 59 : ©Adagp, Paris 2018
Pour les pages 61 – 62 – 63 – 74 – 75 : ©Adagp, Paris 2018
et pour la page 65 : ©Marc Damage

31^e Festival du Livre de Mouans-Sartoux
5 – 7 octobre 2018

For the 4th year, the Festival du Livre of Mouans-Sartoux proposes an exhibition of artists works and publishes the catalogue, with the help of the partnership of the printing company Ciais of Nice.

This year, it's with the Espace de l'Art Concret of Mouans-Sartoux that we organise an exhibition of three contemporary women artists — Olga Adorno, Alexandra Roussopoulos and Agnès Thurnauer — who are also part of the exhibition *Women on Paper* that the Espace de l'Art Concret receives until the 4th of Novembre.

The Festival du Livre of Mouans-Sartoux stands today as one of the 4 most important national events, receiving 60 000 visiteurs, 400 authors, 200 exposants, publishers and booksellers, on 8 000 m².

Dozens of debates, interviews, discussions, films, readings, shows, literary concerts, exhibitions, make it a cultural medium liven up and festive, constantly looking for holders of news ideas.

It's a forum of thoughts and free speeches expected by the citizens of the large region south-east. The main issues of society, those of our contemporary world, are debated without taboo by personalities with who we share battles and passions.

We like to shape it as a citizen festival, humanist, environmentalist and popular. A huge backline work is achieved with the young public .

We receive each year, more than 8 000 children and youngs for the educationnal program, from nursery school to secondary school.

The aim of these exhibitions at the heart of the Festival du Livre is precisely to allow a large public, in particular the youngest, to have the opportunity to find themselves confronted to works of art.

Édito

Pour la 4^e année, le Festival du Livre de Mouans-Sartoux propose, en son sein, une exposition d'œuvres d'artistes et en édite le catalogue, grâce au partenariat avec l'imprimerie Ciais de Nice. Cette année, c'est avec l'Espace de l'Art Concret de Mouans-Sartoux que nous l'organisons, une exposition de trois femmes artistes contemporaines — Olga Adorno, Alexandra Roussopoulos, Agnès Thurnauer — qui font partie également de l'exposition *Women on Paper* que l'eac. accueille jusqu'au 4 novembre.

Le Festival du Livre de Mouans-Sartoux est placé aujourd'hui parmi les 4 plus importantes manifestations nationales, recevant 60 000 visiteurs, 400 auteurs, 200 exposants, éditeurs et libraires sur 8 000 m². Des dizaines de débats, entretiens, films, lectures, spectacles, concerts littéraires et expositions, en font un bouillon de culture animé et festif, recherchant sans cesse les porteurs d'idées nouvelles. C'est un forum des pensées et des paroles libres attendu par les citoyens de la grande région sud-est. Les grandes questions de société, celles de notre monde contemporain, y sont évoquées sans tabou par des personnalités dont nous partageons les combats et les passions.

Nous aimons le construire comme un festival citoyen, humaniste, écologiste et populaire. Un immense travail de fond est réalisé auprès du jeune public. Nous recevons chaque année, plus de 8 000 enfants et jeunes pour les rencontres jeune public, de la maternelle à la terminale.

Le but de ces expositions au cœur du Festival du Livre est justement de permettre à un large public, notamment les plus jeunes, d'avoir l'occasion de se trouver devant des œuvres d'art.

Marie-Louise Gourdon

Commissaire du Festival du Livre de Mouans-Sartoux
Maire-adjointe à la culture
Chevalière de la Légion d'honneur, Chevalière des Arts et des Lettres

**«One place, one day, is space and time enough
To hold an audience still, a theater stuffed.»**

Boileau, *The Art of Poetry* (canto three, lines 45-46), 1674

In response to the generous invitation of the Festival du Livre, the Espace de l'Art Concret (eac.) is pleased to present the work of three artists: Olga Adorno, Alexandra Roussopoulos and Agnès Thurnauer. This invitation is in the line of the exhibition *Women on Paper* who takes place in the galleries of the Castle of the eac. which the curator is Nadine Gandy.

How connect two events following temporalities so different: on one hand an exhibition who inhabits an architecture during several months and on the other hand a ephemeral exhibition the time of a long weekend?

How not content ourselves of duplicating but trying to create a new experience by giving a hard time to the classical aristotelian rules?

The visual arts area has since long, it's true, done its revolution and extend cheekily off the beaten tracks of its own traditional walls dedicated that are museums, art centers ...

The promise was too nice to not take it at its own word by putting into dialogue 3 artistes that have done of the language the fondation of works.

In her drawings, Olga Adorno stages with brio and humour the passionate relationships between texts and pictures, private space and public space.

Alexandra Roussopoulos draws in her register of shapes and colours a formal beauty vitality who takes shape in a rich use of materials (different textures of paper for example).

Agnès Thurnauer, as for her, mentions in her last preparatory drawings this fascinating relation to time that we mentioned previously. Her gesture anchors in the material and freezes depending the physical characteristics of the medium. It appears paradoxically as an endless loop.

Thus, either their artistic vocabulary are formal or literal, mixed or exclusive, for these creators it's about questioning the boundaries of our perception and comprehension of the world.

Suspend the time for a moment maybe in order to assimilate it.

Édito

**«Qu'en un lieu, qu'en un jour, un seul fait accompli
Tienne jusqu'à la fin le théâtre rempli.»**

Boileau, *L'Art poétique* (chant 3, vers 45-46), 1674

En réponse à la généreuse invitation du Festival du Livre, l'Espace de l'Art Concret (eac.) est heureux de présenter les œuvres de trois artistes, Olga Adorno, Alexandra Roussopoulos et Agnès Thurnauer. Cette proposition s'inscrit dans le prolongement de l'exposition *Women on Paper* qui prend place dans les galeries du Château de l'eac. et dont le commissariat est assuré par Nadine Gandy.

Comment articuler deux manifestations obéissant à des temporalités si différentes : celle d'une exposition qui habite une architecture pendant plusieurs mois et celle qui s'inscrit de façon plus fugitive le temps d'un long week-end ?

Comment ne pas se contenter de dupliquer mais tenter de susciter une nouvelle expérience en mettant à mal les règles classiques des 3 unités ?

Le champ des arts plastiques a depuis longtemps, il est vrai, fait sa révolution et il prolifère crânement hors des sentiers battus de ses propres murs traditionnellement dédiés que sont les musées, centres d'art...

La promesse était trop belle pour ne pas la prendre au mot en faisant dialoguer 3 artistes qui ont fait du langage une des pierres angulaires de leurs démarches.

Dans ses dessins, Olga Adorno met en scène avec brio et humour les relations passionnelles entre texte et image, sphères intime et publique.

Alexandra Roussopoulos puise dans son répertoire de formes et de couleurs une vitalité plastique qui prend corps dans un usage riche des matériaux (diverses textures de papiers par exemple).

Agnès Thurnauer, quant à elle, évoque dans ses derniers dessins préparatoires ce fascinant rapport au temps que nous évoquions précédemment. Son geste s'ancre dans la matière et se fige en fonction des caractéristiques physiques du médium. Il apparaît paradoxalement comme une boucle infinie.

Ainsi, que leur vocabulaire soit formel ou textuel, mixte ou exclusif, il s'agit chez ces créatrices d'interroger les limites de notre perception et compréhension du monde.

Suspendre le temps un instant pour mieux s'en imprégner peut-être.

Fabienne Grasser-Fulchéri
Directrice de l'Espace de l'Art Concret

Women on Paper

—
Mai 2018

L'exposition *Women on Paper* fait suite à deux expositions éponymes conçues par Nadine Gandy en 2014 à Bratislava et en 2015 à l'Institut français de Prague. Dans la galerie du Château, sont présentées les œuvres d'une quinzaine d'artistes, de générations et d'origines différentes qui partagent le même intérêt pour ce médium libre et raffiné qu'est le dessin.

L'exposition met en lumière ces expressions plurielles qui font la part belle à une approche sensible de la matière dans une acception parfois élargie du dessin. Ainsi, les propositions explorent différentes approches : de la recherche matiériste, au dialogue avec l'architecture à travers des réalisations in situ, en passant par une exploration des traces historiques et une vision engagée de l'artiste dans notre société. Un pont est établi entre l'exposition et la collection permanente de l'écac. avec les œuvres d'Aurélie Nemours et Tatiana Loguine replaçant ainsi ces démarches singulières dans une continuité artistique et historique.

Installée à Prague, puis à Bratislava depuis 26 ans, la galeriste française Nadine Gandy se consacre aux scènes contemporaines et historiques d'Europe centrale, orientale et balkanique. Au fil des ans, sa galerie s'est imposée comme un lieu de dialogue entre l'Europe occidentale et les pays postsoviétiques. S'y côtoient des artistes habités par les questions essentielles de notre temps, qu'il s'agisse du rapport au corps, de la mémoire, de l'immigration, de ce qui de près ou de loin est lié à la notion d'identité.

Parmi les artistes défendus par la Gandy gallery, les femmes occupent une place importante. C'est précisément à ces personnalités féminines que Nadine Gandy consacre l'exposition *Women on Paper*. Il s'agit ainsi de célébrer toutes celles qui, par leur démarche singulière, courageuse, provocante parfois, contribuent à abolir les stéréotypes véhiculés par notre société.

The exhibition *Women on Paper* follows two eponymous exhibitions conceived by Nadine Gandy in 2014 in Bratislava and in 2015 at the French Institute in Prague. The works presented in the Château's gallery belong to fifteen artists who come from different generations and backgrounds but share the same interest in this free and refined medium that is drawing.

The exhibition highlights these diverse expressions which emphasise a sensitive approach to the material in a sometimes wider acceptance of drawing. Different approaches are explored: from materialist research to a dialogue with architecture through in situ creations, to an exploration of historical traces and a committed vision of the artist in society.

A bridge is established between the exhibition and the ecac's permanent collection with the works of Aurélie Nemours and Tatiana Loguine and puts these unique approaches into an artistic and historical continuity.

Based in Prague and Bratislava for 26 years, the French gallery owner Nadine Gandy is dedicated to contemporary and historical scenes from Central and Eastern Europe and the Balkans. Over the years, her gallery has established itself as a place of dialogue between Western Europe and post-Soviet countries. The artists here are driven by the essential questions of our time, whether it is the relationship to the body, memory, immigration or anything connected with the notion of identity.

Women occupy an important place among the artists represented by the Gandy Gallery. It is precisely to these women that Nadine Gandy dedicates the exhibition *Women on Paper*. It is a celebration of those who, through their unique, courageous and sometimes provocative approach, contribute to abolishing the stereotypes in our society.



Fabienne Grasser-Fulchéri
Directrice de l'Espace de l'Art Concret



Fabienne Grasser-Fulchéri
Directrice de l'Espace de l'Art Concret

Mr the President Jean-Francois Torres,

Mr the Mayor, Pierre Aschieri,

Dear Fabienne,

Thanks you for welcoming us to this place which will be for a few months dedicated to women artists. Some have seen their country close on identity concepts, some have had to move ... almost all are «travellers» «emigrants» and at a time when Europe can fragment, let all these identities come together, fraternize what makes them the strength of our humanity.

All these works on paper will give you, I hope, the curiosity to welcome them in your subconscious, in your soul and to preserve them.

Thanks to Elisabeth Lebovici for taking part in this third chapter of *Women on Paper*,

Thanks to Etel, Olga, Alexandra, Catherine, Agnès, Amy, Lia, Roza, Esther, Orshi, Denisa for your trust and affection.

And a very strong thought for a woman who just entered in the Pantheon and who allows us to follow a horizon with HOPE.

Thanks Simone!

Merci Simone!

—
7 Juillet 2018

M. Le président Jean-Francois Torres,

M. Le Maire, Pierre Aschieri,

Chère Fabienne,

Un immense merci de nous accueillir dans ce lieu qui sera pour quelques mois dédié aux artistes femmes. Certaines ont vu leur pays se refermer sur des concepts identitaires, certaines ont dû se déplacer... presque toutes sont «des voyageuses» «des émigrées» et au moment où l'Europe peut se fragmenter, faisons en sorte que toutes ces identités se rassemblent, fraternisent, ce qui en fait la force de notre humanité.

Toutes ces œuvres sur papier vous donneront, je l'espère, la curiosité de les accueillir dans votre subconscious, dans votre âme et de les conserver.

Merci à Elisabeth Lebovici de prendre part à ce troisième chapitre de *Women on Paper*,

Merci à Etel, Olga, Alexandra, Catherine, Agnès, Amy, Lia, Roza, Esther, Orshi, Denisa de votre confiance et de votre affection.

Une pensée très forte pour une femme qui vient de rentrer au Panthéon et qui nous a permis et nous permet de suivre un horizon avec ESPOIR.

Merci Simone!



Nadine Gandy
Curator of the exhibition *Women on Paper*



Nadine Gandy
Commissaire de l'exposition *Women on Paper*

ETEL ADNAN

Née en 1925 à Beyrouth (Liban)
Vit et travaille à Paris

Etel Adnan est un esprit nomade parcourant depuis sa jeunesse trois mondes : le Liban, les États-Unis et la France. Personnalité cosmopolite, polyglotte, elle affiche un véritable goût pour la liberté et l'engagement en faveur des peuples opprimés et des femmes.

À la croisée des cultures orientale et occidentale, son œuvre se déploie dans une très large diversité formelle : poèmes, essais, peintures, dessins, vidéos, leporellos, calligraphies, tapisseries... avec, à l'origine, un même geste : l'élan créateur.

Dans ses œuvres plastiques, l'expression de ce geste traduit « une certaine joie de vivre », alors que l'écriture révèle une méditation sur les aspects plus sombres de la vie.

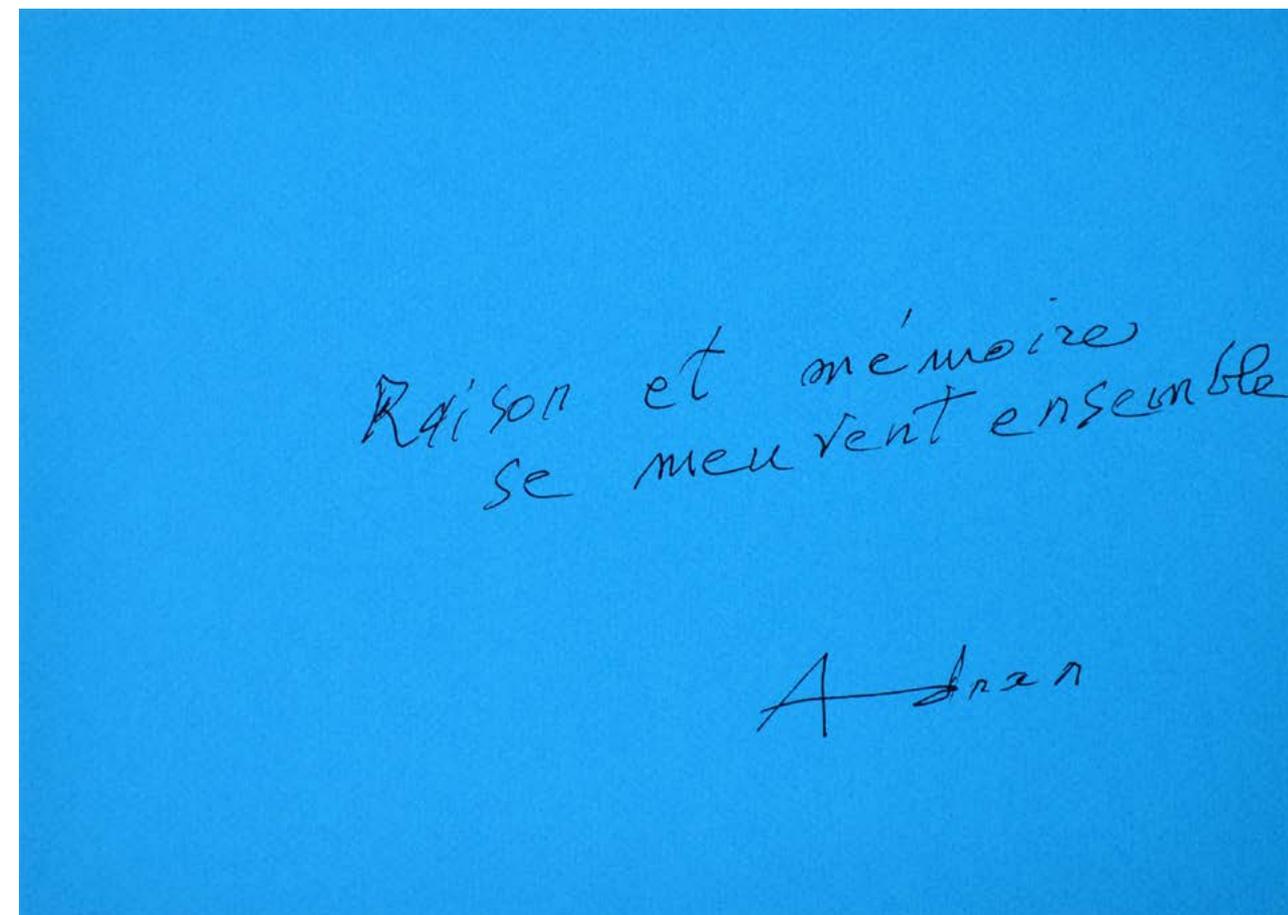
Entre texte et image, l'œuvre d'Etel Adnan explore aussi bien les possibilités plastiques de l'écriture que les diverses formes de la représentation.

Etel Adnan is a nomadic spirit who has traveled through three worlds since her youth : Lebanon, the United States and France. Cosmopolitan and multilingual, she has a genuine taste for freedom and a commitment to oppressed peoples and women.

At the crossroads of Eastern and Western cultures, her work unfolds in a very broad formal mix : poems, essays, paintings, drawings, videos, leporellos, calligraphies, tapestries... with, at its origin, the same action : the creative drive.

In her artistic works, the expression of this action conveys "a certain joie de vivre", while her writings reveal a meditation on the darker aspects of life.

Between text and image, Etel Adnan's work explores both the artistic possibilities of writing and various forms of representation.



U_n Passage Monte à Bord.
V_{ous} Avant de Mourir.
Adnan

Ces ombres sont
le reflet de
ce qui est
à l'intérieur
de nous.
Adnan

AVEC CÉLÈS
DANS LE TEMPS
PASSÉ
Adnan

Toujours sur fleuve
parfois sur la rive
parfois dans
l'ombre
Adnan

Révo et mémoires
se mouvent ensemble
Adnan

Les fusées Vivent la lune
Tuent elles d'invisibles
Amis sur leur
Parcours?
Adnan

Un champ de coques
à côté de la mer
Adnan

Les yeux en album
ne l'ont pas vu
Adnan

Et la nuit est une
création de rêves
Adnan

Un quelque chose
c'est sûr, mais
Adnan

OLGA ADORNO

Née en 1937 à Manhattan (États-Unis)
Vit et travaille à Pierrefeu

Figure de la scène new-yorkaise des années 1950 et 1960, Olga Adorno a d'abord posé pour les jeunes Jasper Johns, Claes Oldenburg ou Robert Rauschenberg puis participé à d'importants happenings avec Bob Whitman et Andy Warhol.

Sa rencontre avec Jean Dupuy en 1973 est fondamentale. Ensemble, ils forment un véritable couple artistique et improvisent de très nombreuses performances.

En parallèle de cette pratique, Olga Adorno réalise des dessins depuis les années 1970. Ces dessins peuvent traduire un ressenti de l'artiste face au monde (harmonie des éléments, atmosphère...), qui rompt avec la simple imitation formelle, ou prendre la forme de partitions «performanciennes» dans lesquelles lettres, mots et dessins se mélangent, invitant le spectateur à compléter les dessins en exprimant des sons, en résolvant des jeux de mots linguistiques ou en répondant à des questions.

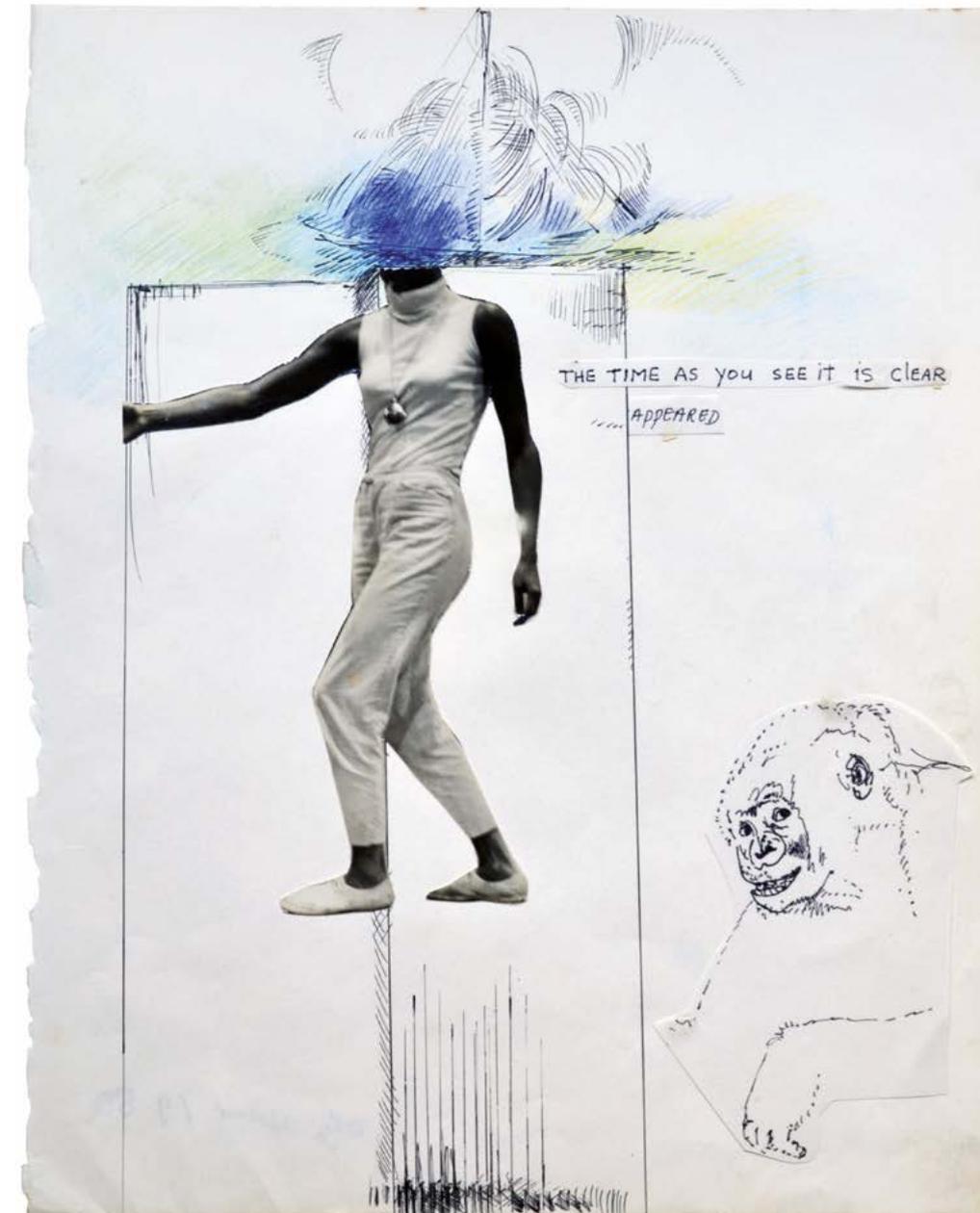
La dimension phonétique de ces dessins s'inscrit dans la lignée des performances de l'artiste où se combinent danse et voix.

A figure from the New York scene of the 1950s and 1960s, Olga Adorno first posed for a young Jasper Johns, Claes Oldenburg and Robert Rauschenberg and later participated in important happenings with Bob Whitman and Andy Warhol.

Her meeting with Jean Dupuy in 1973 was central. Together, they formed a true artistic couple and would improvise many performances.

Alongside this practice, Olga Adorno has been drawing since the 1970s. These drawings are able to express the artist's feeling about the world (the harmony of the elements, the atmosphere ...), which breaks with simple formal imitation or takes the form of "performance" scores in which letters, words and drawings mix together, inviting the viewer to complete the drawings by expressing sounds, solving word games or answering questions.

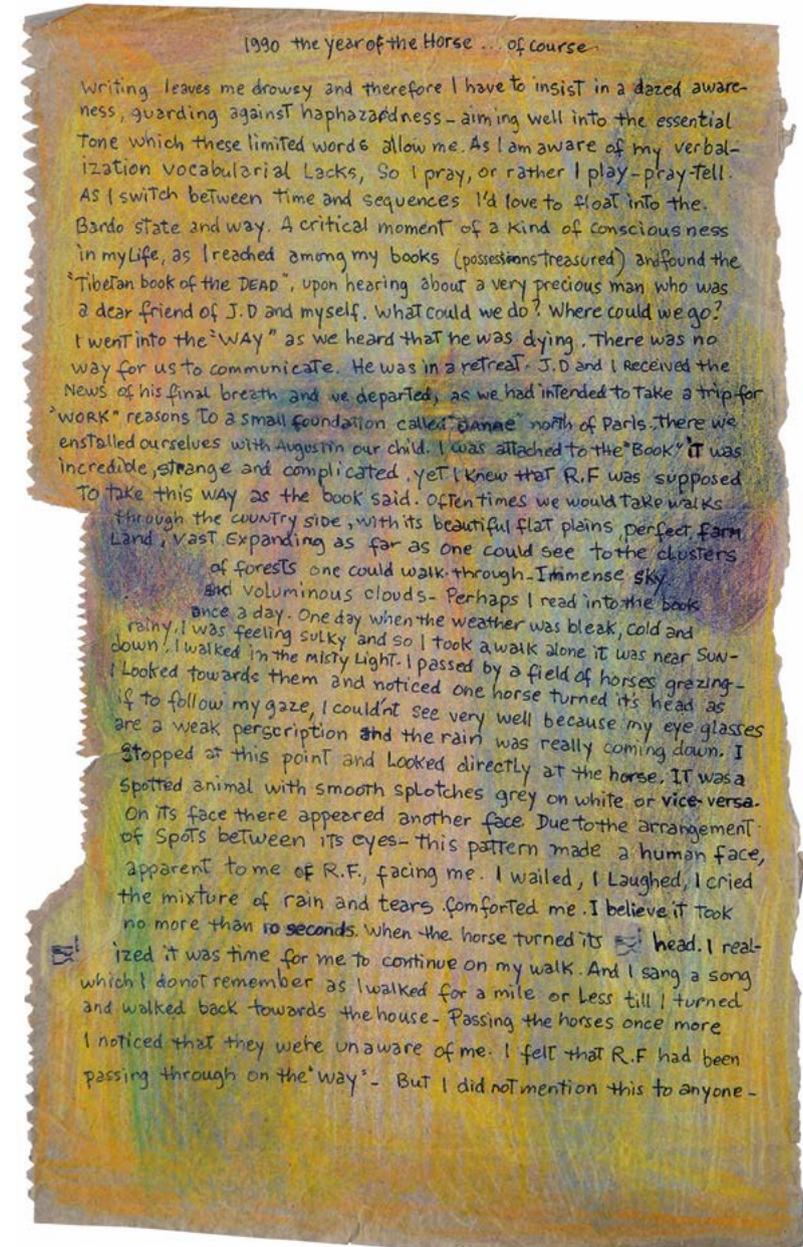
The phonetic dimension of these drawings builds on the artist's performances where dance and voice are combined.



Olga Adorno
The time as you see it is clear, 1980
Dessins, techniques mixtes
Courtesy Gandy gallery



Olga Adorno
Ensemble de dessins
Dessins, techniques mixtes
Courtesy Gandy gallery



Olga Adorno
The year of the Horse... of course, 1990
Dessins, techniques mixtes
Courtesy Gandy gallery

CATHERINE BERNIS

Née en 1955 à Limoges (France)
Vit et travaille entre Limoges et Paris

La matière est la substance principale du travail de Catherine Bernis et définit les formes mêmes de l'œuvre.

Progressivement l'artiste s'est mise à utiliser une peinture plus épaisse dans laquelle elle additionne de la terre, du charbon, du sable, des pigments, appliqués sur un support souvent accidenté.

L'introduction de cette matière directement issue de la nature est pour l'artiste une manière de décrire physiquement le monde, non pour le représenter mais pour le constater.

Ces matières naturelles réagissent et changent en fonction des phénomènes physiques, renvoyant ainsi à l'état naturel, végétal, loin de tout artifice.

The material is the main substance of Catherine Bernis' work and defines the very forms of the pieces she creates.

The artist progressively started using a thicker paint in which she adds earth, coal, sand and pigments applied on a medium that is itself often rough.

The introduction of this material coming directly from nature is a way for the artist to physically describe the world, not to represent it but to see it.

These natural materials react and change according to physical phenomena, thus returning to a natural, plant-like state, without any pretension.



Catherine Bernis
(au premier plan) *Monade 3*, 2017. Fibres de papier. Courtesy de l'artiste
Aurelie Nemours
(arrière plan) *Arc II, Arc III et Arc IV*, 1981-1987 (détail en page 49)



22
Catherine Bernis
Monade 3, 2017
Fibres de papier
Courtesy de l'artiste



Catherine Bernis
(au premier plan) *Monade 2* et *Monade 3*, 2017. Fibres de papier. Courtesy de l'artiste
Aurelie Nemours
(arrière plan) *Arc II*, *Arc III* et *Arc IV*, 1981-1987 (détail en page 49)

ORSHI DROZDICK

Née en 1946 à Abda (Hongrie)
Vit et travaille à New York

Protéiforme, allant du dessin aux installations, l'œuvre d'Orshi Drozdick se développe principalement en séries qui se complètent ou évoluent les unes en fonction des autres.

C'est la constitution et la définition du moi ainsi que la question de l'identité sexuelle qui sont au centre du travail d'Orshi Drozdick.

L'artiste déconstruit la représentation érotique traditionnelle de la femme. Elle analyse l'identité de la femme et la manière dont le corps féminin se construit dans une société patriarcale.

Son travail de recherche tend lui à dénoncer le rôle de la science dans la construction des rôles affectés aux genres. Orshi Drozdick développe son travail entre deux pôles, le moi féminin et le moi créateur, tout en interrogeant la situation sociale et artistique des femmes en Hongrie (inégalité des sexes, champs d'activité...).

N'échappant pas à l'analyse, l'artiste utilise son propre corps pour des représentations ou des œuvres plus mentales dans lesquelles elle examine sa triple condition de femme, artiste, hongroise, enfermée dans les codes sociaux, l'histoire et la tradition.

Orshi Drozdick's work is multifaceted, ranging from drawing to installations and develops mainly in series which complement or evolve with each other.

Her work centers around the formation and definition of self and the question of sexual identity.

The artist deconstructs the traditional erotic representation of women. She analyzes women's identity and the way in which the female body is shaped within a patriarchal society.

Her research tends to denounce the role of science in the construction of gender roles. Orshi Drozdick develops her work between two poles, the feminine self and the creative self, while questioning the social and artistic situation of women in Hungary (gender inequality, fields of activity...).

The artist does not shy away from analysis and uses her own body for representations or more mental works in which she examines her triple status as a woman, an artist and Hungarian, confined by social codes, history and tradition.



Orshi Drozdick
Bodyfolds, 2002
Aquarelle
Courtesy Gandy gallery



26
Orshi Drozdick
Body, 2004 — Bodyfolds, 2002
Aquarelle
Courtesy Gandy gallery



Orshi Drozdick
Body, 2004
Aquarelle
Courtesy Gandy gallery

ROZA EL-HASSAN

Née en 1966 à Budapest (Hongrie)
Vit et travaille à Budapest

Roza El-Hassan utilise des supports très différents pour aborder des sujets liés à l'actualité politique. Maquettes, sculptures, œuvres sur papier, dessins muraux sont quelques-unes des formes que prend son travail grâce auquel elle conduit une réflexion engagée sur la condition humaine.

Elle souhaite notamment mettre en valeur les communautés marginalisées et réfugiées comme celles du Liban, de la Palestine ou de la Syrie. Depuis plusieurs années, Roza El-Hassan a engagé un travail collaboratif avec les communautés défavorisées de la campagne hongroise pour explorer et intégrer les techniques de création vernaculaires à la pensée contemporaine. L'œuvre interroge particulièrement la notion d'habitat et de production à l'heure des grandes catastrophes humanitaires et écologiques du XXI^e siècle. Les dessins occupent une place particulière dans son travail, véritables traits d'union entre ses multiples activités.

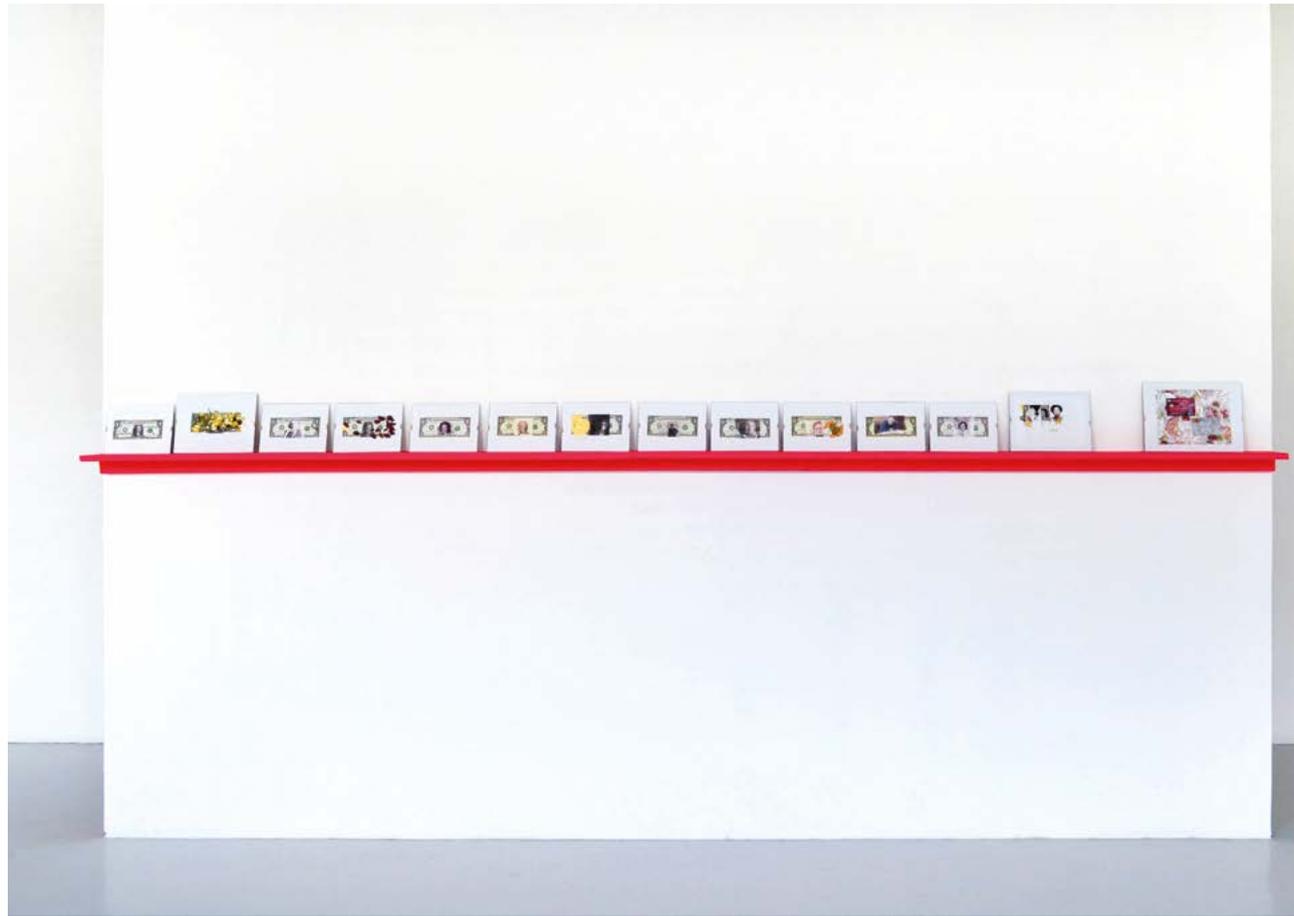
Rich Women and Transparencies est une série conçue comme un autoportrait de l'artiste réalisée en juin 2018. Après des années de déplacement souvent marquées de circonstances difficiles (pas de carte de crédit ou d'assurance maladie, seulement quelques pièces au fond de la poche), Roza El-Hassan remercie ici l'ensemble des personnes, anonymes ou pas, galeristes, commissaires d'exposition qui l'ont soutenue et ont montré son travail.

Roza El-Hassan uses very different media to address topics related to current political events. Her works take the form of models, sculptures, works on paper and wall drawings through which she conducts an engaged reflection on the human condition.

She particularly wants to highlight marginalized and refugee communities such as those in Lebanon, Palestine or Syria. For several years, Roza El-Hassan has been working collaboratively with the disadvantaged communities in the Hungarian countryside to explore and integrate vernacular creative techniques with contemporary thought. Roza El-Hassan's work questions the notion of habitat and production at a time of major humanitarian and ecological disasters in the twenty-first century. Drawings occupy a special place in her work as true connections between her multiple activities.

Rich Woman on paper self portrait of the artist after the exhibition in New York. After years of permanent travel under difficult circumstances without credit card or health insurance and money always only in cash in the pocket. Roza El-Hassan, with big thanks to all the anonymous and non anonymous helpers and gallerists, curators who exhibited her works and hosted her in spite of the trouble.





30 **Roza El-Hassan**
Rich Women and Transparencies, 2018
Série de 11 collages
Courtesy Gandy gallery



ESTHER FERRER

Née en 1937 à Saint-Sébastien (Espagne)
Vit et travaille à Paris

Dès le début de sa carrière à la fin des années soixante, Esther Ferrer développe sa réflexion par une grande variété de formes et de matériaux.

En 1967, elle participe aux activités du groupe Zaj, la performance devenant alors le principal véhicule de son expression.

Parallèlement aux actions et performances qu'elle réalise seule ou en groupe, Esther Ferrer consacre une partie de son activité aux photographies retravaillées, aux installations, aux tableaux et aux dessins, basés sur la série des nombres premiers. Elle s'intéresse également aux objets qu'elle détourne de leurs fondements pour faire émerger leurs ancres idéologiques.

Son travail s'inscrit dans le courant minimaliste et conceptuel des années soixante dont l'artiste amplifie le message par l'usage de l'humour et très souvent de l'autodérision.

La réflexion d'Esther Ferrer s'articule autour de trois principes fondamentaux : le temps, l'espace et la présence. L'artiste envisage son travail non comme une réponse autoritaire au monde mais comme un champ d'expérimentation d'où émergent diverses propositions d'habiter le monde.

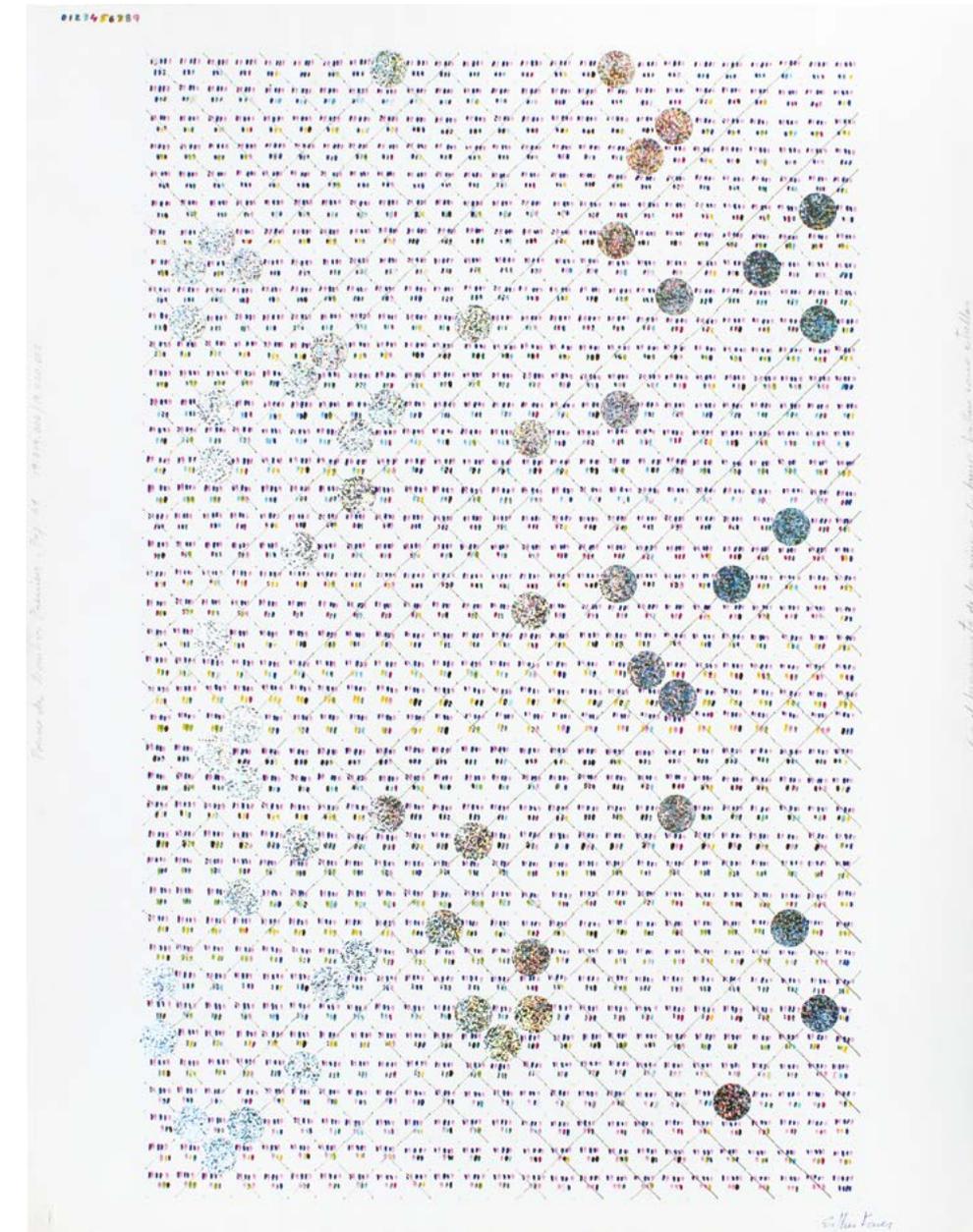
From the start of her career at the end of the 1960s, Esther Ferrer has developed her reflection through a wide variety of forms and materials.

In 1967, she participated in the activities of the Zaj group, with performance becoming the main vehicle for her expression.

Alongside her solo or group engagements and performances, Esther Ferrer dedicated part of her activity to reworked photographs, installations, paintings and drawings based on series of prime numbers. She is also interested in redirecting objects from their foundations to bring their ideological anchors to the surface.

Her work is part of the minimalist, conceptual trend of the 1960s where the artist amplifies the message through the use of humor and very often self-deprecation.

Esther Ferrer's thinking is based on three fundamental principles: time, space and presence. The artist considers her work not as an authoritarian response to the world but as a field of experimentation from which various proposals emerge to inhabit the world.



Esther Ferrer
Poème des nombres premiers - Nombres premiers avec fil argenté, fin des années 1980
Techniques mixtes. Fil et papier argenté sur papier
Courtesy de l'artiste et et Gandy gallery



Esther Ferrer
Poème des nombres premiers—*Nombres premiers sur carton*, années 80
 Collage, feutre sur papier
 Courtesy de l'artiste et Gandy gallery



Esther Ferrer
Poème des nombres premiers—*Nombres premiers avec fil rouge/noir 1*, 1985
 Techniques mixtes. Fil et marqueur sur papier
 Courtesy de l'artiste et Gandy Gallery

INCI EVINER

Née en 1956 à Polatlı (Turquie)
Vit et travaille à Istanbul

Le travail d'Inci Eviner est profondément incarné, c'est-à-dire centré sur le corps, et se fonde sur le dessin, principalement des encres de Chine sur papier. Œuvres figuratives, très gestuelles, ces dessins peuvent être vus comme un filtre que l'artiste place entre elle et le monde réel pour mieux mettre à jour les séquelles que les événements dramatiques de l'actualité produisent sur son inconscient.

Les œuvres d'Inci Eviner expriment une dualité constante: passé/présent, admis/exclu, Orient/Occident, Homme/Femme, humanité/bestialité... Véritable décryptage du monde, son travail use inlassablement de la variation du point de vue et interroge l'état de la société en saisissant au cœur des événements contemporains les rapports de pouvoir, de domination et de subjectivation.

Inci Eviner aborde plus particulièrement les relations ambiguës Orient/Occident et notamment le «désenchantement» que suscite le modèle occidental qui, après avoir été longtemps admiré, semble aujourd'hui s'effriter.

Inci Eviner représentera la Turquie à la Biennale de Venise 2019.

Inci Eviner's work is deeply embodied, which is to say centered on the body. It is based on drawing, mainly inks from China on paper. These very gestural, figurative drawings can be seen as a filter which the artist places between herself and the real world to better uncover the consequences that dramatic current events produce on her unconscious.

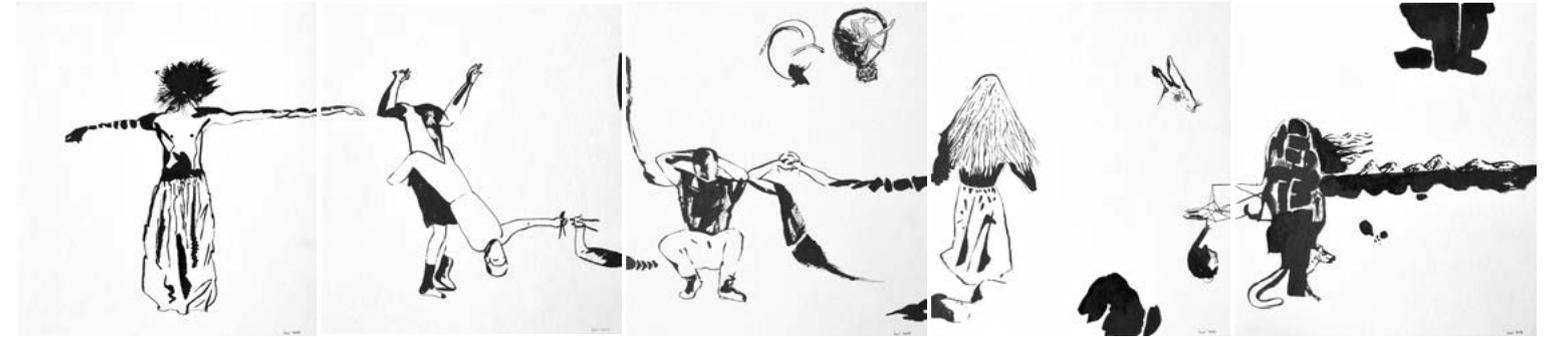
The works of Inci Eviner express a constant duality: past/present, admitted/excluded, East/West, Man/Woman, humanity/inhumanity... A real decoding of the world, her work tirelessly uses the variation of point of view and questions the state of society by grasping at the heart of contemporary events, power relations, domination and subjectivation.

Inci Eviner deals more particularly with the ambiguous relations between East and West, and in particular the "disenchantment" with the Western model, which, after having been admired for so long, now seems to be coming apart.

Inci Eviner will represent Turkey at the Venice Biennale in 2019.



Inci Eviner
Untitled, 2017
Encre sur papier
Courtesy de l'artiste et Galeri Nev Istanbul



DENISA LEHOCKA

Née en 1971 à Trenčín (Slovaquie)
Vit et travaille à Bratislava

L'artiste questionne le corps, la famille, la société et la nature par le biais du dessin, de la peinture, de l'objet et de l'installation.

Les œuvres de Denisa Lehocka s'appuient sur une référence concrète à l'objet traité que l'artiste combine à l'infini à chaque présentation. Elle développe ainsi une « poétique de l'éphémère » qui révèle les liens complexes, souvent obscurs, entre réalité et imaginaire.

Son travail se nourrit aussi bien de l'art conceptuel que du modernisme ou de l'apport des avant-gardes du XX^e siècle dans l'intégration de l'objet à l'œuvre (cubisme, dada et surréalisme).

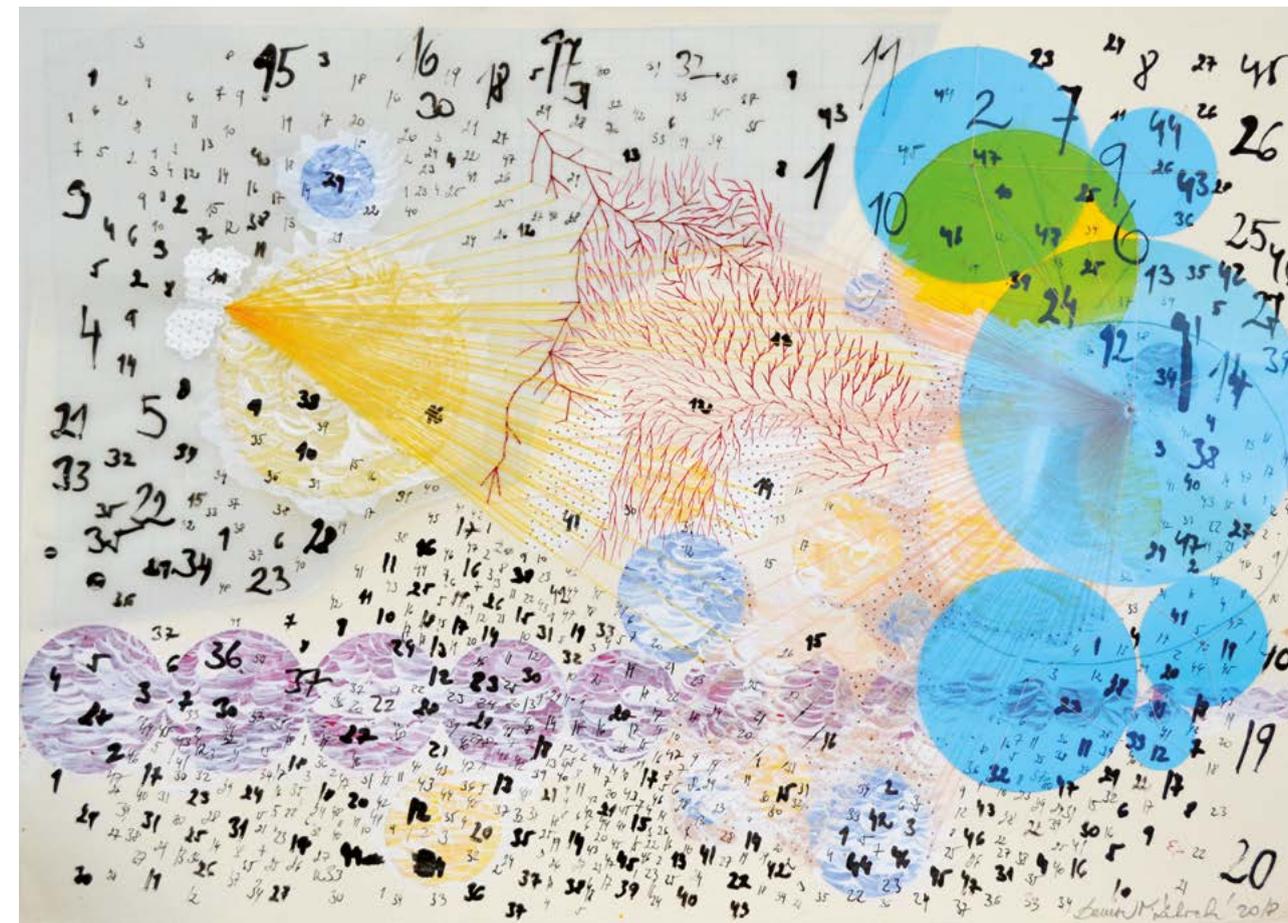
L'œuvre de Denisa Lehocka est à rapprocher de ce courant littéraire que l'on nomme « autofiction », entre autobiographie et fiction, où l'auteur se met en scène. L'artiste devient le sujet et le matériau de l'œuvre, bien qu'une part importante soit laissée à l'imaginaire ou à la pure invention.

She questions the body, family, society and nature through drawing, painting, object and installation.

Denisa Lehocka's works are based on a concrete reference to the object that the artist endlessly combines with each presentation. She thus develops a « poetics of the ephemeral » which reveals the complex, often obscure, links between reality and imagination.

Her work is enriched by conceptual art as well as by modernism or the contribution of 20th century avant-gardes in the integration of the object into the work (cubism, dada and surrealism).

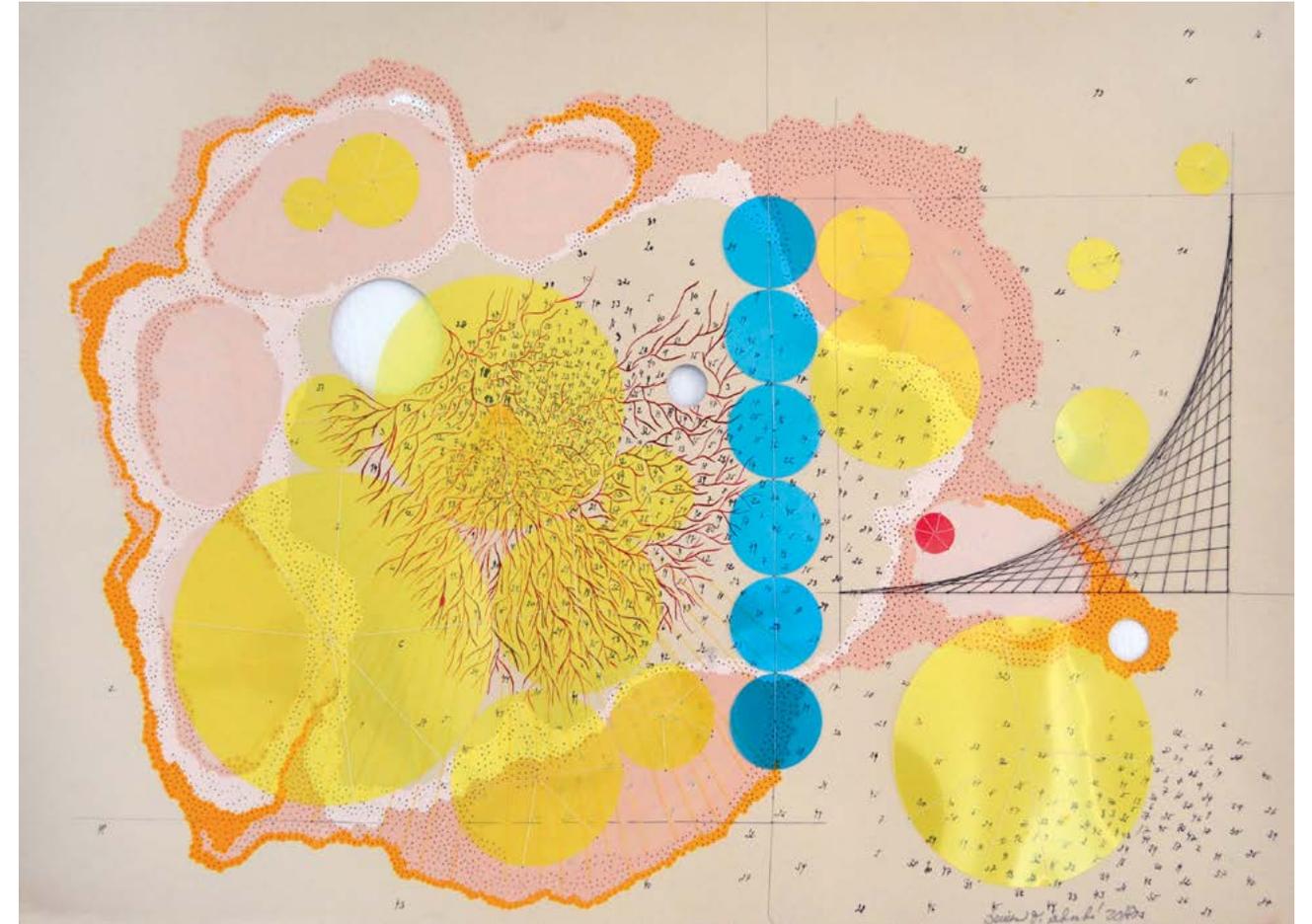
Denisa Lehocka's work is similar to the literary movement called « autofiction », between autobiography and fiction, where the author becomes the story. The artist becomes the subject and the material of the work, although an important part is left to the imagination or to pure invention.



Denisa Lehocka
Sans titre, 2018
Techniques mixtes sur papier
Courtesy de l'artiste et Gandy gallery



42 **Denisa Lehocka**
Ensemble de 29 dessins, 2008-2018
 Techniques mixtes sur papier
 Courtesy de l'artiste et Gandy gallery



Denisa Lehocka
Sans titre, 2018
 Techniques mixtes sur papier
 Courtesy de l'artiste et Gandy gallery

TATIANA LOGUINE

1904, Sevastopol (Russie)

1993, Sainte-Geneviève-des-bois (France)

Suite à la révolution de 1917, elle quitte la Russie et étudie à Paris avec André Lhote, Othon Friesz et Roger Bissière.

Elle se passionne pour la chimie et notamment l'étude des couleurs et du spectre lumineux. Elle publie à ce sujet un article dans la revue du Centre d'information sur la couleur : « La science chromatique, qu'apporte-t-elle au peintre ? ».

Ses premières œuvres sont nettement figuratives, comme des scènes de genres puis deviennent plus abstraites, sans doute du fait de la rencontre des peintres de l'avant-garde russe comme Natalia Gontcharova et Mikhaïl Larionov ou encore du français Robert Delaunay auprès duquel elle perfectionne son art du colorisme.

Dans l'exposition, les deux collages sont des constructions chromatiques composées de délicats accords de teintes.

After the 1917 revolution, Tatiana Loguine left Russia and studied in Paris with André Lhote, Othon Friesz and Roger Bissière.

She became fascinated by chemistry and in particular the study of colors and the light spectrum. She published an article on this subject in the journal for the Information Center on Color: «Chromatic science, what does it bring to the painter?».

Her first works are clearly figurative, like genre paintings and then become more abstract, probably after meeting painters from the Russian avant-garde like Natalia Goncharova and Mikhail Larionov or the French Robert Delaunay with whom she perfected her art of colorism.

The two collages in the exhibition are chromatic constructions composed by delicate color combinations.



Tatiana Loguine

Sans titre, vers 1971

Collage

Donation Albers-Honegger. Inv. : FNAC 02-1270

Centre national des arts plastiques, en dépôt à l'Espace de l'Art Concret

AURELIE NEMOURS

1910, Paris — 2005, Paris (France)

Après un apprentissage auprès d'André Lhote puis de Fernand Léger, Aurelie Nemours va affirmer son langage plastique fondé sur la forme, le rythme et la couleur.

Dès le début des années 1950, elle abandonne la courbe et la diagonale pour ne plus privilégier que les lignes verticales et horizontales, et leur rencontre, la croix, secret de l'espace.

Dans les années 1980, elle se détache de la forme pour investir le champ de ce qui deviendra l'aboutissement de son œuvre, une mystique de la couleur qui triomphe dans ses derniers monochromes.

Plus largement connue pour sa pratique picturale, Aurelie Nemours a aussi développé parallèlement une large production d'œuvres sur papier. En 1937, elle s'inscrit à l'atelier du graphiste Paul Colin où pendant trois ans, elle apprend à dessiner.

Même si l'orientation de l'atelier vers les arts appliqués ne l'intéresse pas, elle gardera un goût certain pour ce médium. Ces dessins, pastels, gravures et lithographies lui ont permis de créer dans des formats plus intimes et d'associer parfois ces travaux à ses propres poèmes.

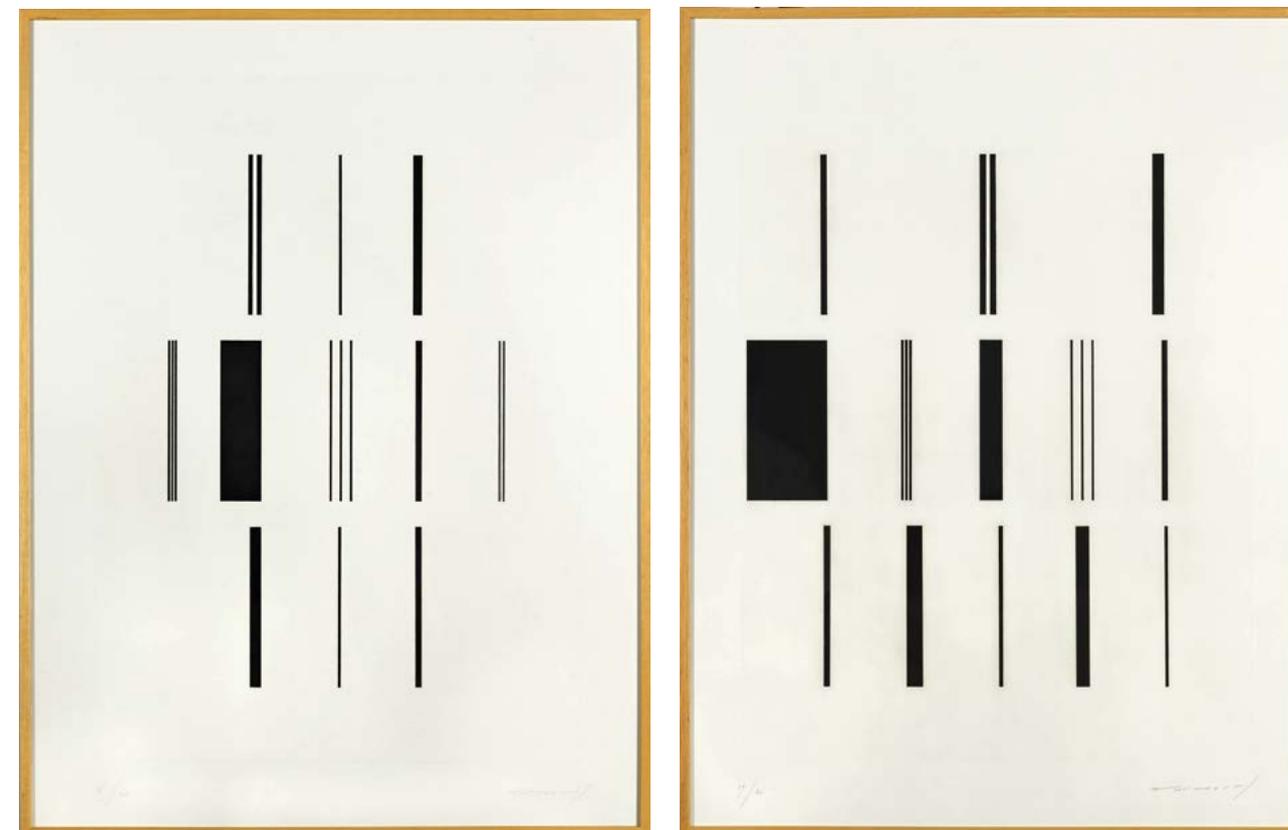
After apprenticeships with André Lhote and Fernand Léger, Aurelie Nemours would affirm her artistic language based on form, rhythm and color.

In the early 1950s, she abandoned the curve and the diagonal and favored only vertical and horizontal lines and their convergence, the cross, the secret of space.

In the 1980s, she detached herself from form to devote herself to the field that would become the culmination of her work, a mysticism of color that triumphed in her last monochromes.

More widely known for her pictorial practice, Aurelie Nemours also developed a large production of works on paper. In 1937, she enrolled in graphic designer Paul Colin's studio where she spent three years learning to draw.

Even though the studio's approach towards applied arts did not interest her, she kept a certain fondness for this medium. These drawings, pastels, engravings and lithographs allowed her to create in more intimate formats and sometimes combine these works with her own poems.



Aurelie Nemours
Arc I et Arc II, 1981-1987
Tirage 6/30 — Tirage 29/30
Aquatinte sur cuivre sur velin de Rives BFK
Donation Albers-Honegger en 2003. Inv. : FNAC 03-1031 / 03-1032
Centre national des arts plastiques, en dépôt à l'Espace de l'Art Concret

LIA PERJOVSCHI

1961, Sibiu (Roumanie)
Vit et travaille à Sibui et Bucarest

Après la révolution roumaine de 1989, en collaboration avec son mari, l'artiste Dan Perjovschi, elle pose les fondements du Contemporary Art Archive and Center for Art Analysis (CAA/CAA): un espace de documentation et de consultation programmant des débats sur l'art international de l'Europe occidentale, de la Roumanie et des États-Unis.

L'objectif de l'artiste est de rassembler et d'organiser cette masse d'informations sous la forme la plus accessible possible pour les artistes et le public. Ces installations se composent d'une accumulation de dessins, d'objets, de tableaux, de photos et d'impressions couleur, en tant qu'objectivation de la masse d'informations que l'artiste a acquise à travers la lecture, les voyages et le travail créatif.

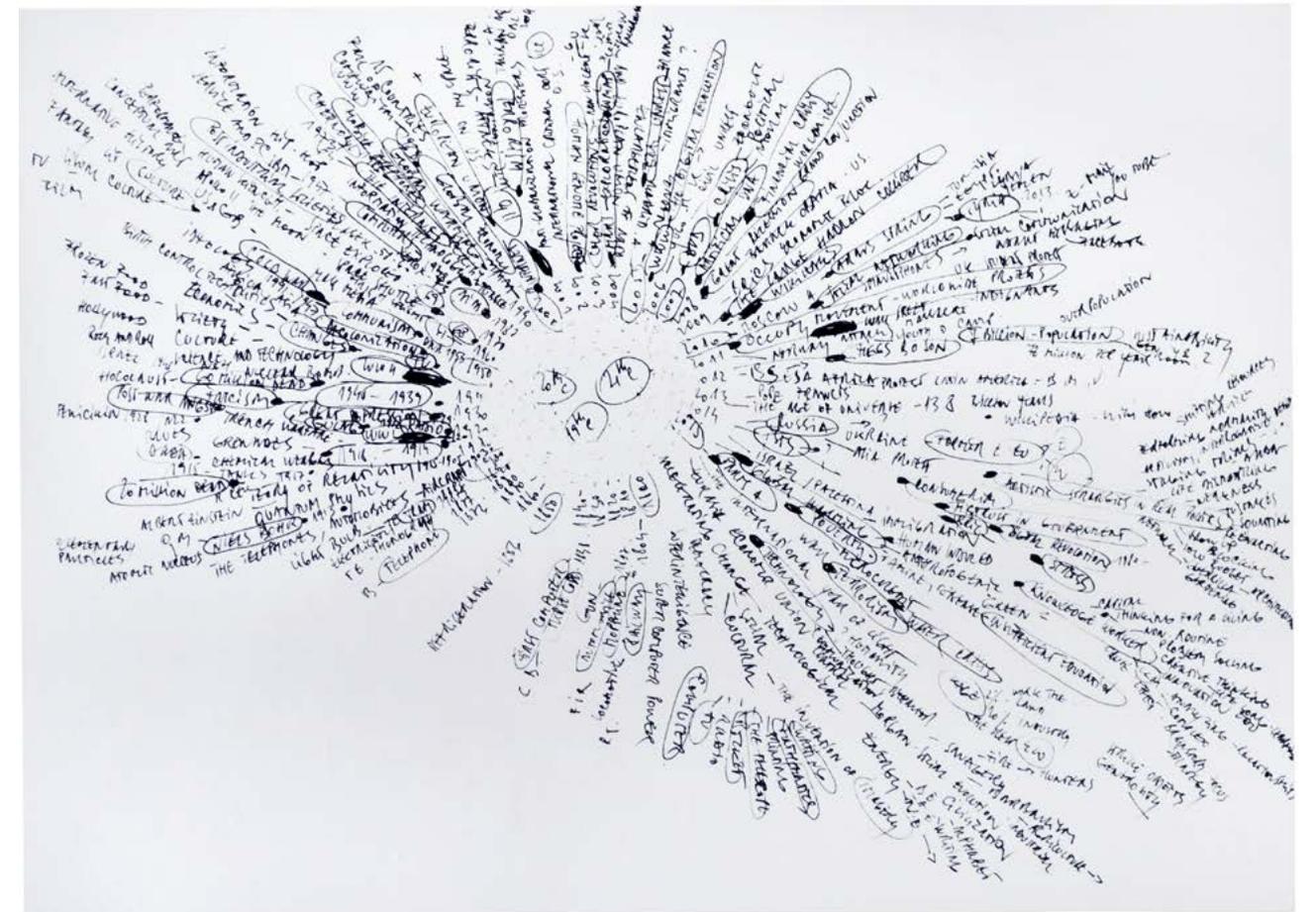
Depuis 1985 et sous différents noms (par ex: Knowledge Museum, 1999-) les installations de Lia Perjovschi prennent la forme d'espaces de discussion, de salles de lecture, de salles d'attente, de salles de réunion, de « kits » où des livres, des diapositives, des photocopies, des cartes postales, des imprimés s'organisent et s'assemblent, l'artiste produisant également des dessins, diagrammes et textes permettant la compilation des données d'une histoire subjective de l'art occidental, et rendant possible son partage.

After the 1989 Romanian revolution, Lia Perjovschi, in collaboration with her husband, artist Dan Perjovschi, laid the foundations for the Contemporary Art Archive and Center for Art Analysis (CAA/CAA): a space for documentation and consultation that programs debates on the international art of Western Europe, Romania, and the United States.

The artist's goal is to gather and organize this mass of information in the most accessible form possible for artists and the public. These installations consist of an accumulation of drawings, objects, paintings, photos and color prints, as an objectification of the mass of information that the artist has acquired through reading, traveling and creative work.

Since 1985 and under different names (e.g. Knowledge Museum, 1999-) Lia Perjovschi's installations have taken the form of discussion areas, reading rooms, waiting rooms, meeting rooms, « kits » where books, slides, photocopies, postcards and prints are organized and assembled.

The artist also produces drawings, diagrams and texts providing the compilation of data a subjective history of Western art and making it possible to share.



Lia Perjovschi
Knowledge Museum, 1999-2018
Matériaux divers
Courtesy de l'artiste et Gandy Gallery



ALEXANDRA ROUSSOPOULOS

1969, Paris (France)
Vit et travaille à Paris

Alexandra Roussopoulos s'est progressivement détachée du châssis traditionnel en commençant par arrondir les bords des châssis puis en créant ses propres châssis-formes, des formes géométriques qui deviendront organiques.

Dans une pratique sérieuse et minimaliste, Alexandra Roussopoulos use de cette forme aux angles arrondis qu'elle traduit aussi bien en peinture qu'en photographie ou vidéo.

Son travail sur la forme évolue vers des microcosmes où la géométrie, le biomorphisme et l'automatisme se mêlent librement.

À l'occasion de l'exposition, l'artiste réalise une installation murale in situ, selon une technique personnelle qui alterne papier de riz et peinture par couches.

Cette «peau» appliquée au mur entre ici en dialogue avec deux autres modes de peinture, celle sur papier et celle sur toile. Le collage de papier de riz voile et adoucit les arêtes effilées des espaces investis. Alexandra Roussopoulos repose ainsi la question des rapports entre formes, couleurs et espace.

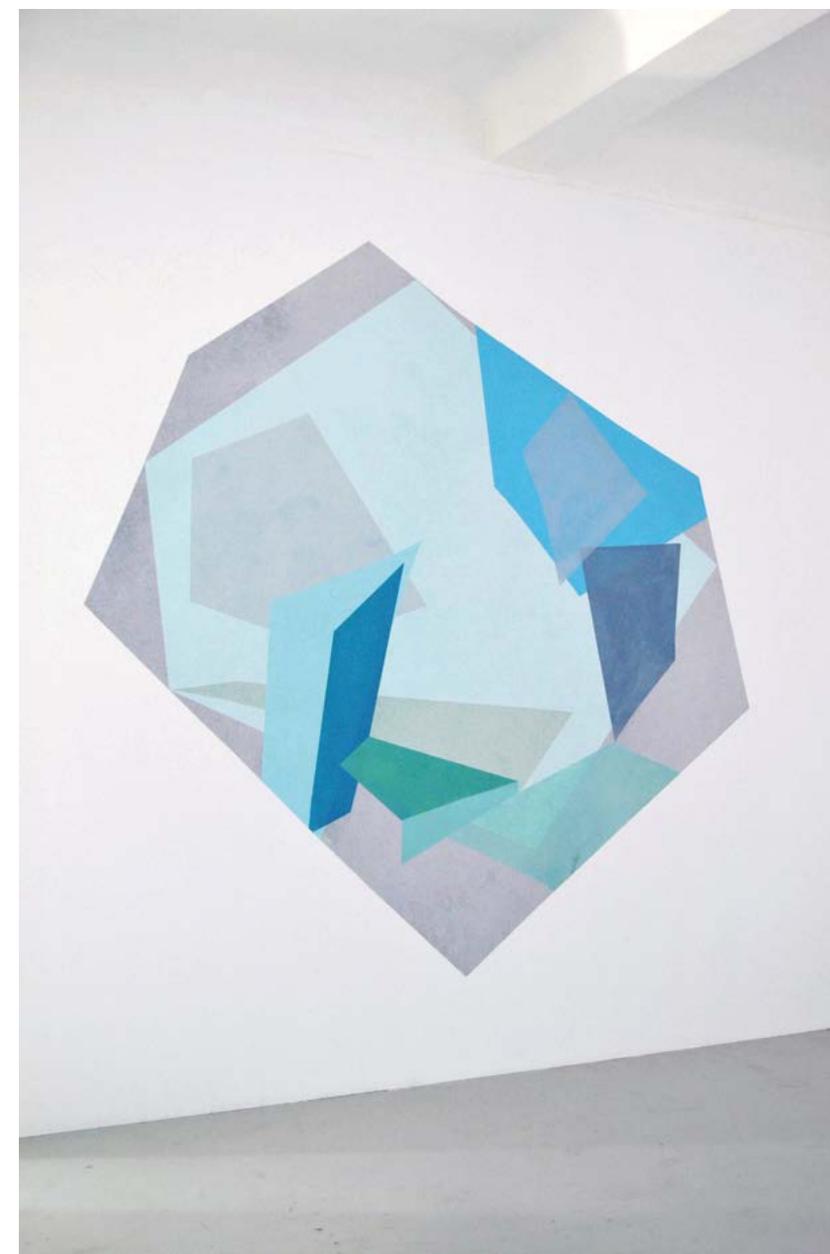
Alexandra Roussopoulos has gradually detached herself from the traditional canvas by starting to round the edges of the canvas and then creating her own canvas forms, geometric shapes that become organic.

Alexandra Roussopoulos uses this rounded angle form in a serial and minimalist practice which she expresses in painting as well as photography or video.

Her work on form evolves into microcosms where geometry, biomorphism and automatism mix freely.

For the exhibition, the artist has created an in situ mural installation using a personal technique that alternates rice paper and layered paint.

This «skin» applied to the wall enters into a dialogue here with two other painting methods, one on paper and the other on canvas. The rice paper collage veils and softens the sharp edges of the spaces. Alexandra Roussopoulos again asks the question about the relationships between forms, colors and space.



Alexandra Roussopoulos
Pierre Mur Papier, 2018
Installation in situ
Courtesy de l'artiste



Alexandra Roussopoulos
(à droite) *Pierre Mur Papier*, 2018
Installation in situ
Courtesy de l'artiste

ZORKA SÁGLOVÁ

1942, Humpolec
2003, Prague (République Tchèque)

Après une formation dans le domaine du textile, Zorka Ságlová s'oriente vers une peinture géométrique abstraite et la production d'objets minimalistes. Elle affiche dès ses premiers travaux une prédilection jamais démentie par la suite pour les phénomènes naturels, les motifs végétaux, les formes animales. Zorka Ságlová s'attache à représenter ces éléments, à en enregistrer la trace, à travers une variété de médiums : peinture, performance, photographie, assemblages.

Entre 1969 et 1972, elle est l'une des principales protagonistes de l'art de la performance tchèque, mettant en scène de nombreux happenings et des œuvres pouvant s'apparenter au Land art. À travers ses interventions artistiques, l'artiste a défié le canon masculin dominant de l'art moderne et a fortement influencé l'art tchèque des années 1960.

Censurée dans son pays à la fin des années 1970, Zorka Ságlová retourne à la production textile dans laquelle elle introduit le motif du lapin. Elle n'hésite pas à décliner cet animal sur des supports très variés : peinture, textile, dessin, sculpture...

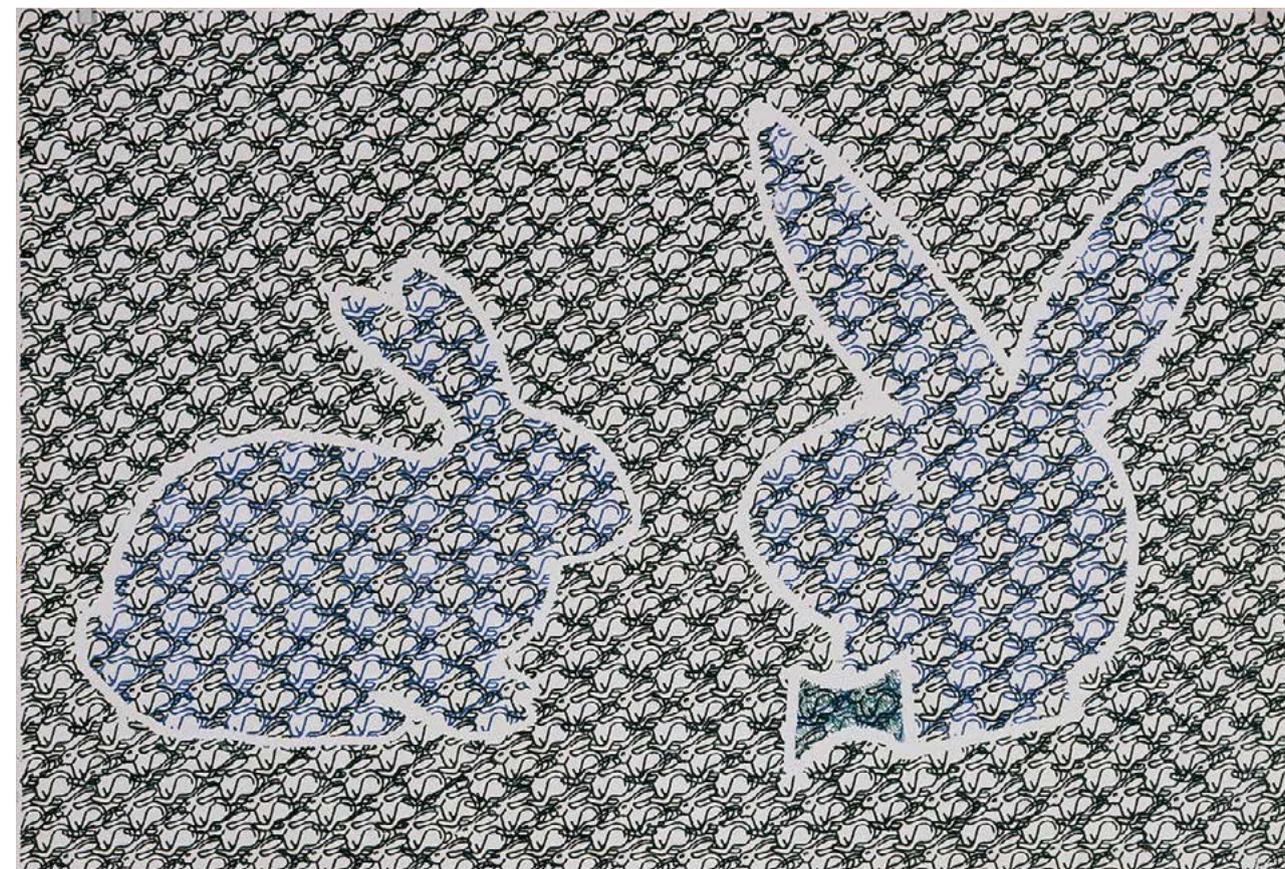
Symbole culturel dans de nombreux pays, le lapin devient pour Zorka Ságlová un héros issu de l'iconographie du quotidien à la fin de l'ère moderne.

After studying textiles, Zorka Ságlová moved towards abstract geometric painting and the production of minimalist objects. From the beginning, she displayed an undeniable fondness for natural phenomena, plant motifs and animal forms. Zorka Ságlová focused on representing these elements and to record their traces through a variety of media: painting, performance, photography, assemblages.

Between 1969 and 1972, she was one of the main characters of Czech performance art, staging many happenings and works that resembled Land art. Through her artistic performances, the artist challenged the dominant male standards of modern art and strongly influenced the Czech art of the 1960s.

Censored in her country in the late 1970s, Zorka Ságlová returned to textile production in which she introduces the rabbit motif. She freely presents this animal on very different media: painting, textile, drawing, sculpture ...

A cultural symbol in many countries, the rabbit became for Zorka Ságlová a hero from the iconography of everyday life at the end of the modern era.



Zorka Ságlová
Open Dialogue XIII, 1989
Technique du tampon
Courtesy Gandy gallery



AGNÈS THURNAUER

1962, Paris (France)
Vit et travaille à Paris

L'artiste aborde la question du langage pictural, et met en oeuvre un espace où la figuration et l'abstraction dialoguent pour donner naissance à de nouvelles visions. Écriture, matière et cadrage sont autant de couleurs pour sa palette de peintre.

Son travail récent en volume est une extension en trois dimensions de ce langage pictural: comme dans ses tableaux, le regard circule entre les formes des lettres pour générer à chaque fois de nouvelles lectures.

Par le mode citationnel, Agnès Thurnauer s'approprie avec force et éloquence les formules masculines, donnant à entendre une voix de femme artiste. Elle explore ainsi le potentiel qu'a l'art de refléter la réalité sociale et culturelle dans laquelle il est produit.

Agnès Thurnauer's work addresses the question of pictorial language, and implements a space where figuration and abstraction interact to give birth to new visions. Writing, material and framing are all colors for her painter's palette.

Her recent work in volume is a three-dimensional extension of this pictorial language: like in her paintings, the eyes circulate between the forms of the letters to give new interpretations each time.

By citation, Agnès Thurnauer appropriates the masculine concepts with force and eloquence giving voice to the female artist. She explores the potential of art to reflect the social and cultural reality in which it is produced.



Agnès Thurnauer
Sans titre, dessin préparatoire # 1, 2018
Médium acrylique et crayon aquarelle sur papier
Courtesy Gandy gallery



AMY VOGEL

1967, Washington DC (États-Unis)
Vit et travaille à Chicago

Le travail d'Amy Vogel est éclectique, l'artiste piochant dans plusieurs styles: l'illustration au crayon ou à l'aquarelle, la peinture abstraite ou encore l'installation.

Ce va-et-vient permanent l'amène à se questionner sur l'interaction entre l'art et le kitsch et les catégories de la culture élitiste et populaire. Elle travaille par associations de symboles faisant référence à un art classique mais avec une esthétique résolument contemporaine.

Amy Vogel explore les thèmes de la solitude et du désir en s'inspirant de paysages du Michigan. Elle interroge les contradictions entre nature, environnement et humanité.

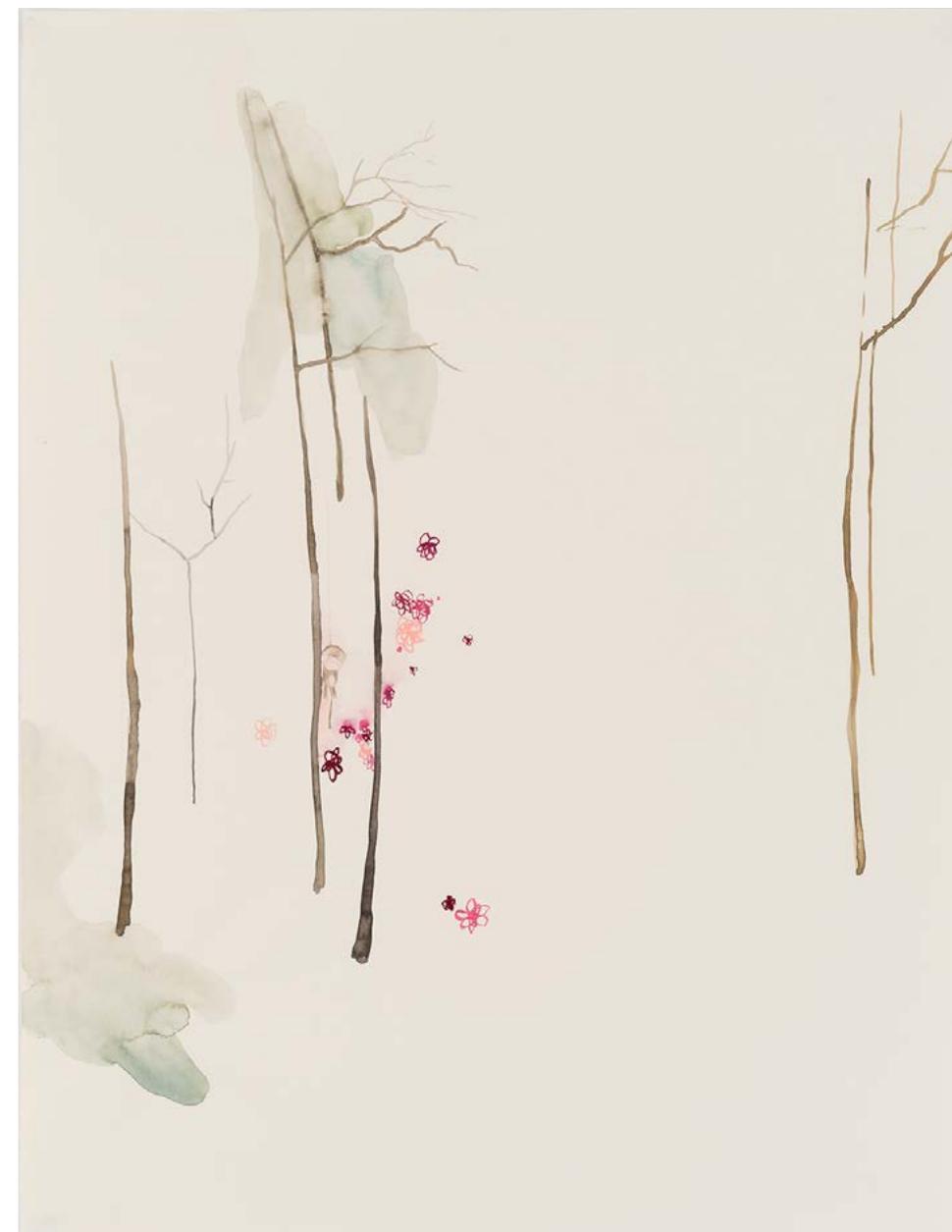
Très ambivalentes, ses peintures expriment une forme de douceur tout en instillant une angoisse liée à la réflexion de l'artiste sur le degré de liberté et d'enfermement de l'être humain.

Amy Vogel's work is eclectic, choosing between several styles : illustration in pencil or watercolor, abstract painting and installation.

This constant back and forth leads her to question the interaction between art and kitsch as well as the categories of elitist and popular culture. She works by an association of symbols referring to a classical art but with a resolutely contemporary aesthetic.

Amy Vogel explores themes of solitude and desire inspired by the landscapes of Michigan. She questions the contradictions between nature, environment and humanity.

Her paintings are very ambivalent and express a form of softness all while instilling an anxiety linked to the artist's reflection on the degree of freedom and confinement of the human being.



Amy Vogel
Série *Untitled*, 2000-2002
Aquarelle et crayon sur papier
Courtesy de l'artiste et Air de Paris, Paris



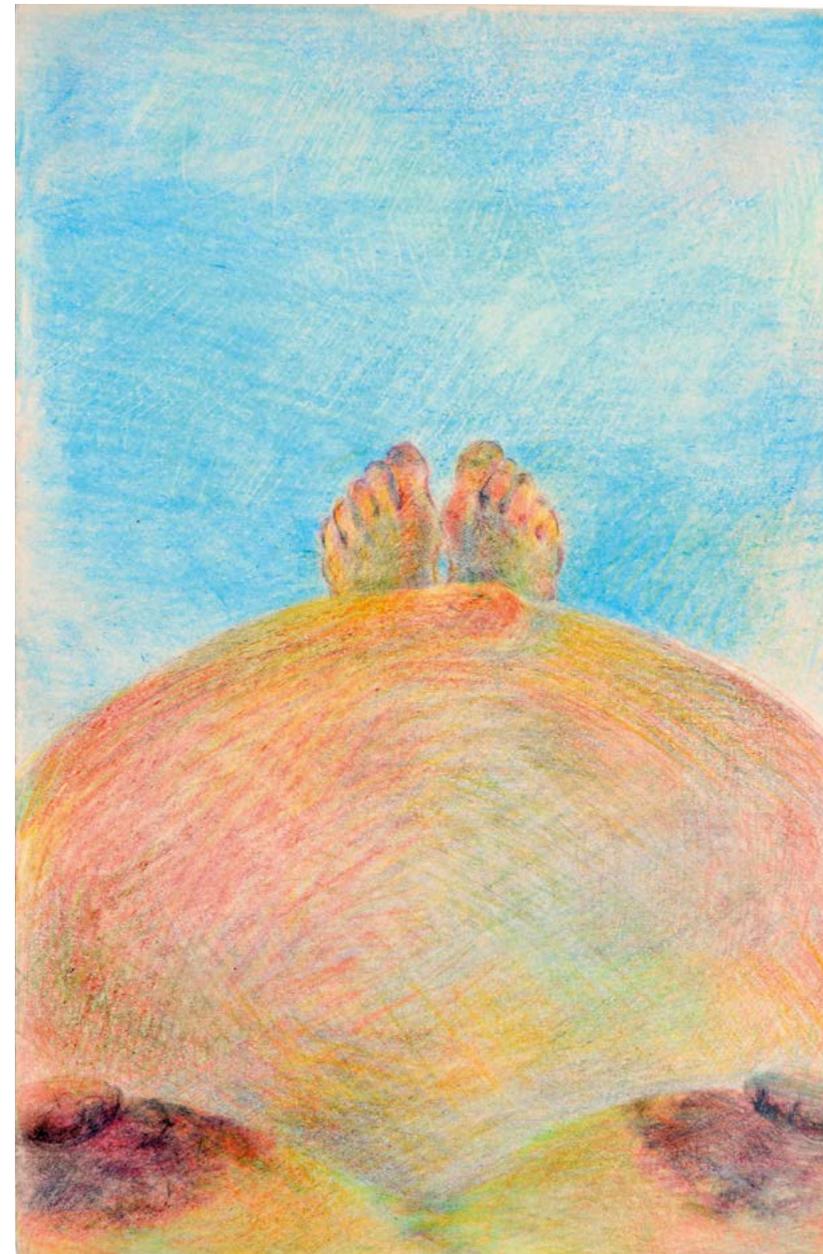


Olga Adorno
Alexandra Roussopoulos
Agnès Thurnauer

Focus Festival du Livre



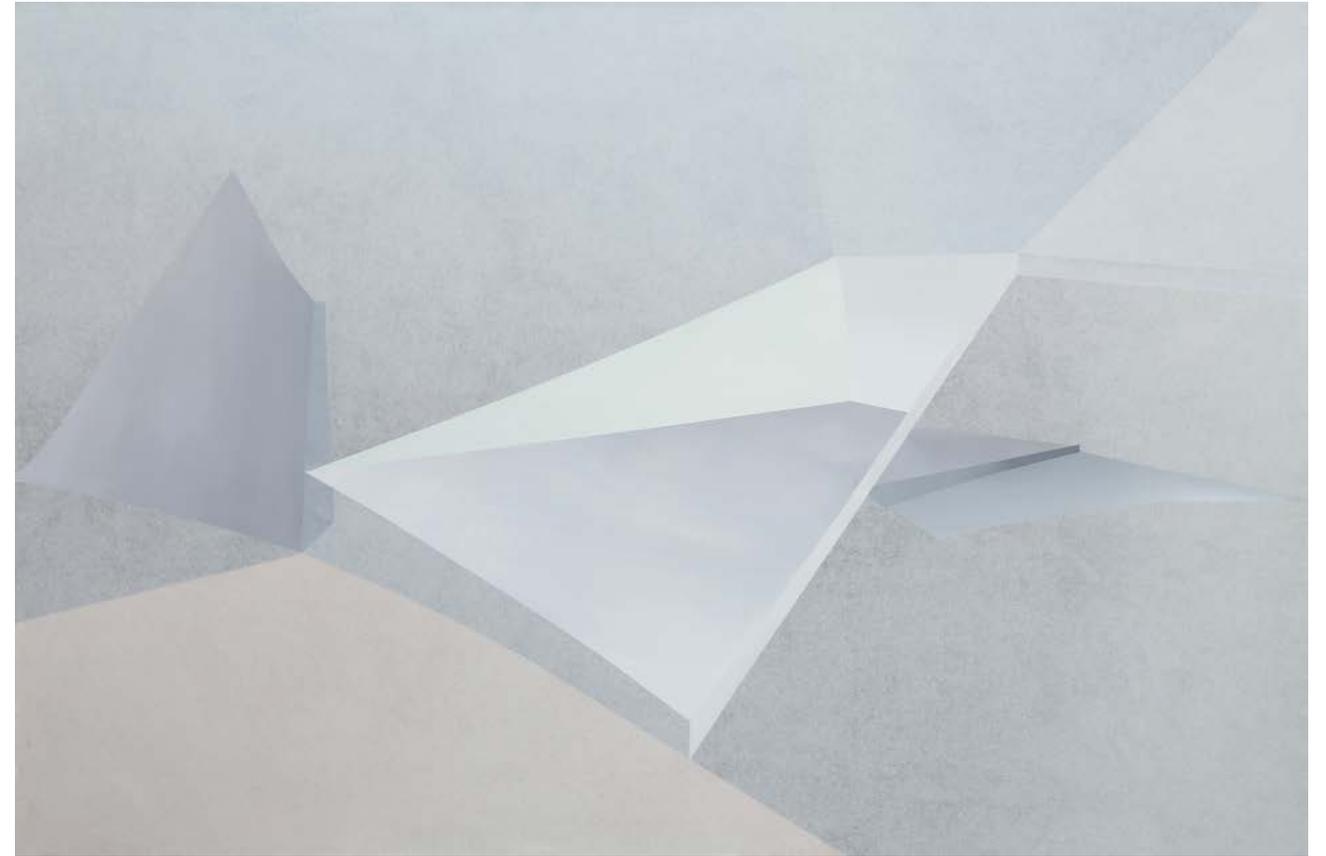
70
Olga Adorno
Sans titre, s.d
Dessin, techniques mixtes
Courtesy Gandy gallery



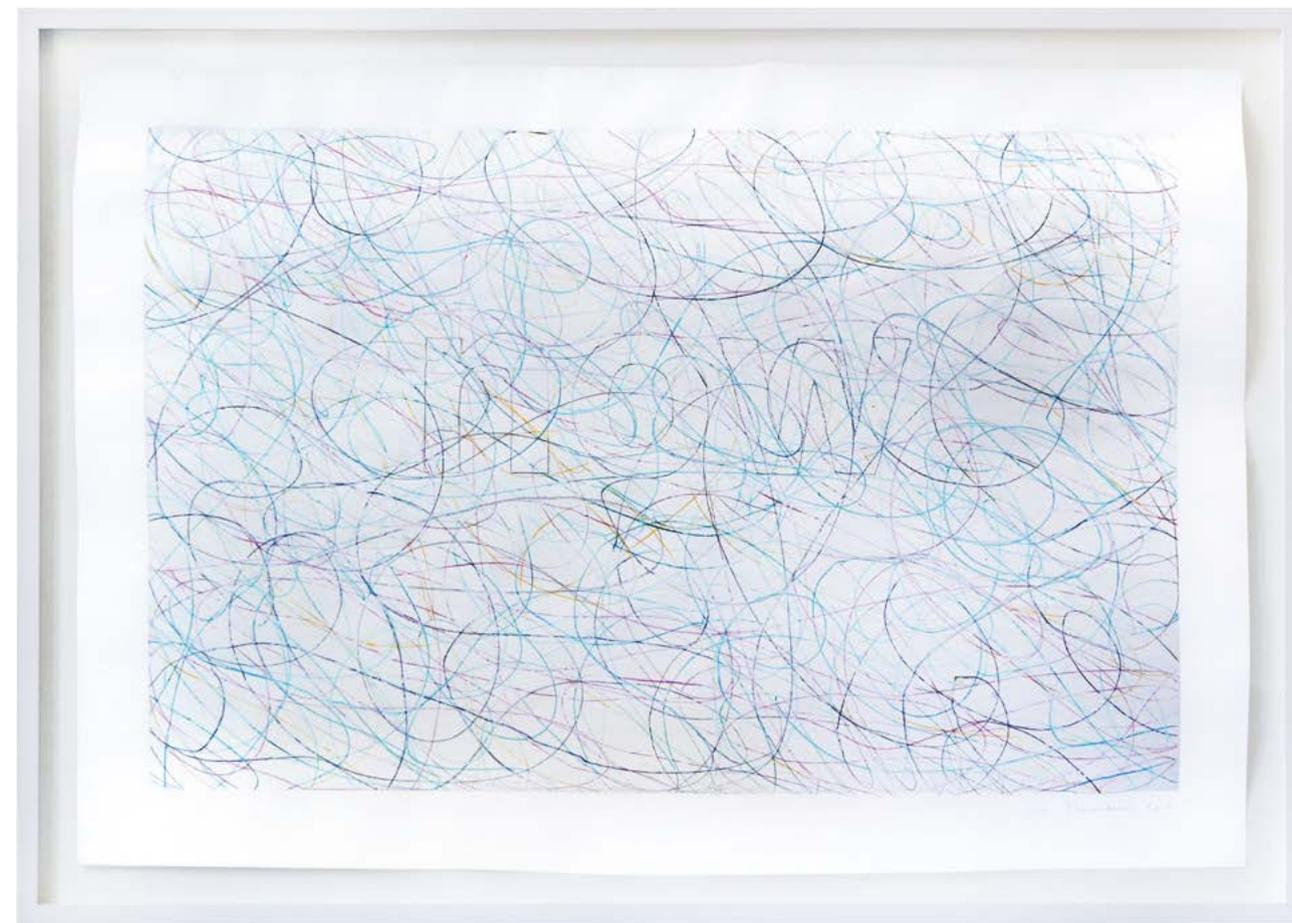
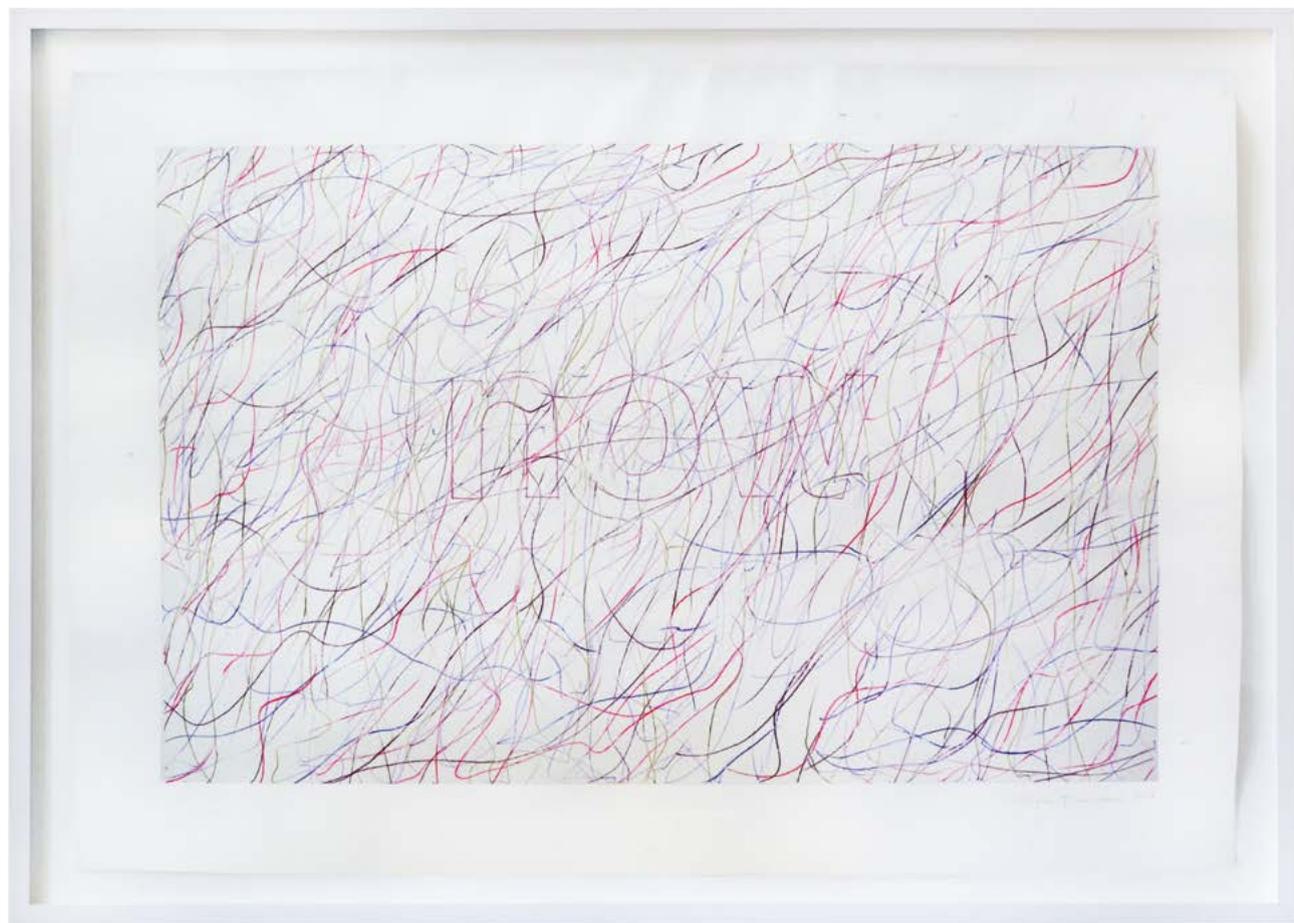
Olga Adorno
Sans titre, s.d
Dessin
Courtesy Gandy gallery



Alexandra Roussopoulos
Dépaysages 22, 2017
Installation in situ
Courtesy de l'artiste



Alexandra Roussopoulos
Dépaysages 12, 2014
Installation in situ
Courtesy Pifo Gallery, Pekin



Nadine Gandy tient à remercier

toutes les artistes qui ont participé aux 3 chapitres de *Women on Paper*:

Étel Adnan, Olga Adorno, Catherine Bernis, Flavia Bigi, matali crasset, Florine Demosthene, Orshi Drozdik, Roza El-Hassan, Inci Eviner, Esther Ferrer, Mária Bartusová, Sigrid Gloerfelt, Denisa Lehecka, Victoria Lomasko, Ilona Nemeth, Lia Perjovschi, Alexandra Roussopoulos, Zorka Ságlová, Michele Sylvander, Sophia Tabadadze, Agnès Thurnauer, Amy Vogel, Anna Zvyagintseva, ainsi que Christelle Havranek (Institut Français de Prague, 2015), Gabriela Garlyatová (gestionnaire de la succession Mária Bartusová) et Jan SágI

et tout particulièrement l'équipe de l'eac.

L'eac. tient à remercier chaleureusement Nadine Gandy ainsi que les artistes de ce troisième chapitre pour leur précieuse collaboration.

L'eac. remercie également :

le Centre national des arts plastiques, Paris

la galerie Air de Paris

la galerie NEV Istanbul

la galerie Pixi, Paris

Augustin et Jean Dupuy

Bruno Gros

Élisabeth Lebovici

Karin de Rosen

les stagiaires : Tiphaine Dubois, Basile Guillaume, Megane Johnston, Samuel Lasserre

et plus particulièrement pour l'édition de ce catalogue :

le Festival du Livre de Mouans-Sartoux, ainsi que toute son équipe

L'exposition *Women on Paper* a été réalisée avec le soutien de ZOLPAN Méditerranée.



L'Espace de l'Art Concret est un centre d'art contemporain doté d'une collection d'art abstrait, unique en France, la Donation Albers-Honegger inscrite sur l'inventaire du Centre national des arts plastiques et déposée à l'eac.

L'eac. développe son action artistique, culturelle et éducative autour de trois missions complémentaires :

- Une mission de conservation et de valorisation de la collection Albers-Honegger,
- Une mission de recherche, articulée autour des expositions temporaires et de résidences d'artistes qui permettent de tisser des liens entre les œuvres de la collection et de la création contemporaine,
- Une mission éducative de sensibilisation du public à l'art d'aujourd'hui, à travers l'action des Ateliers pédagogiques.

www.espacedelartconcret.fr

L'eac. bénéficie du soutien de Ministère de la Culture DRAC PACA, Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, Département des Alpes-Maritimes et de la Ville de Mouans-Sartoux



The eac. is supported by:
Ministry of Culture DRAC PACA, Provence-Alpes-Côte d'Azur Regional Council, Alpes-Maritimes Department and the City of Mouans-Sartoux

L'Espace de l'Art Concret is a contemporary art center endowed with an abstract art collection unequalled in France : the Albers-Honegger Donation listed in the inventory of the Centre national des arts plastiques and held by the eac.

The eac. has developed its programm of artistic, cultural and educational events around three complementary missions :

- The conservation and promotion of the Albers-Honegger collection,
- A research mission, revolving around the temporary exhibits and art residencies that wich help build bridges between the artworks in the collection and more contemporary production,
- Raising awareness about contemporary art throught the activities of Educational Workshops.

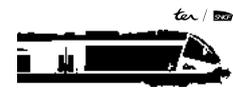
**FESTIVAL
DU LIVRE
MOUANS-
SARTOUX**
lefestivaldulivre.fr



31^e Festival du Livre de Mouans-Sartoux

« À NOUS, À NOUS, LA LIBERTÉ ! »

5 – 7 octobre 2018



côte
d'azur

nice-matin

bleu
de
mer

France
culture

LiRE:

arte

Le Monde

un événement
Télérama



RÉGION
SUD

PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR

DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES

PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR

CNL

sofia

Crédit Mutuel

FCM

Women on Paper

exposition 8 juillet – 4 novembre 2018

Artistes : **Etel Adnan** (Liban / France), **Olga Adorno** (France / Usa), **Catherine Bernis** (France), **Orshi Drozdik** (Hongrie), **Roza El-Hassan** (Hongrie / Syrie), **Esther Ferrer** (France / Espagne), **Inci Eviner** (Turquie), **Denisa Lehocka** (Slovaquie), **Tatiana Loguine** (Russie), **Aurelie Nemours** (France), **Lia Perjovschi** (Roumanie), **Alexandra Roussopoulos** (France / Grèce), **Zorka Ságlová** (Republique Tchèque), **Agnès Thurnauer** (France / Suisse), **Amy Vogel** (États-Unis)

L'exposition *Women on Paper* fait suite à deux expositions éponymes conçues par Nadine Gandy en 2014 à Bratislava et en 2015 à l'Institut français de Prague.

Dans la galerie du Château, sont présentées les œuvres d'une quinzaine d'artistes, de générations et d'origines différentes qui partagent le même intérêt pour ce médium libre et raffiné qu'est le dessin.

Un pont est établi entre l'exposition et la collection permanente de l'eac. remplaçant ainsi ces démarches singulières dans une continuité artistique et historique.

The exhibition *Women on Paper* follows two eponymous exhibitions conceived by Nadine Gandy in 2014 in Bratislava and in 2015 at the French Institute in Prague.

The works presented in the Château's gallery belong to fifteen artists who come from different generations and backgrounds but share the same interest in this free and refined medium that is drawing.

A bridge is established between the exhibition and the eac.'s permanent collection and puts these unique approaches into an artistic and historical continuity.